

**Faculté des sciences économiques,
sociales, politiques et de communication
École des sciences politiques et sociales (PSAD)**

Comment la figure publique de Travis Scott se construit-elle et se reconfigure-t-elle comme un mythe ambivalent ?

Analyse de l'authenticité et de la légitimité
dans les discours publiés sur Reddit avant et
après Astroworld.

Auteur : Sarah Misson

Promotrice : Sarah SEPULCHRE

Année académique 2025-2026

Master [120] en communication, à finalité spécialisée :
stratégie et communication Web

Résumé

Ce travail de recherche étudie la façon dont la figure du rappeur se construit comme un mythe ambivalent, naviguant entre authenticité et légitimité, dans le rap contemporain. En se basant sur le cas de Travis Scott, il analyse la construction de son persona, les formes de reconnaissance qui lui sont accordées ou refusées, ainsi que l'évolution de son image publique à la suite du drame survenu lors du festival Astroworld en 2021. L'objectif de cette étude est de comprendre comment les signes associés à l'artiste sont appréciés, remis en question et éventuellement réinterprétés par les internautes. Les données récoltées proviennent d'une recherche qualitative à travers une étude de cas et d'une analyse de quarante-deux commentaires et publications provenant de la plateforme Reddit.

Les résultats indiquent que Travis Scott bénéficiait déjà de diverses formes de reconnaissance avant Astroworld, notamment artistique, locale, institutionnelle et commerciale. Cependant, son intégration au mainstream et la marchandisation de son image suscitent des questionnements chez certains internautes concernant son authenticité.

Le drame d'Astroworld entraîne ensuite une démythification partielle. Certains signes qui étaient auparavant valorisés, comme la rage, le chaos et l'énergie survoltée, sont réinterprétés comme des signes de négligence ou d'irresponsabilité. Ainsi, son authenticité perçue et sa légitimité morale sont fragilisées, mais sa légitimité artistique ne disparaît pas entièrement.

Après Astroworld, une remythification partielle et contestée commence à prendre forme. L'ancien persona du rager reste reconnaissable, mais il est désormais associé à de nouvelles attentes liées à la responsabilité, à la sécurité et à la résilience. Certains internautes interprètent l'album *Utopia* (2023) comme une continuité ou un renouvellement artistique. D'autres internautes continuent d'associer les anciens signes au danger et à l'irresponsabilité. La figure de Travis Scott demeure ambivalente et négociée selon les diverses interprétations du public.

Mots-clés

Travis Scott ; Persona ; Authenticité ; Légitimité ; Mythification.

Remerciements

Au terme de ce travail, je souhaite adresser mes plus sincères remerciements aux personnes qui ont, de près ou de loin, participé à son aboutissement.

Tout d’abord, je tiens à exprimer ma profonde gratitude à ma promotrice, Sarah Sepulchre, pour son suivi rigoureux, sa disponibilité ainsi que ses conseils constructifs lors de nos réunions.

Mes remerciements s’adressent également aux membres du jury pour l’attention qu’ils porteront à ce mémoire.

Je ne saurais écrire cette page de remerciements sans mentionner mes parents et mon frère. Leur soutien inébranlable et leur présence indéfectible m’ont aidé à traverser cette étape clé dans mon parcours universitaire. Ils ont été des piliers essentiels sur lesquels j’ai toujours pu me reposer.

Enfin, je tiens à remercier mes proches pour leur aide précieuse, leur écoute et leur soutien moral.

Introduction

Apparu dans un contexte marqué par des inégalités sociales et urbaines, le hip-hop s'est progressivement imposé comme un mouvement culturel majeur (Rose, 1994). Associé historiquement à des communautés marginalisées, il a intégré les industries culturelles, médiatiques et commerciales dominantes, tout en engendrant des tensions entre son héritage subculturel et sa transition vers le *mainstream* (Hebdige, 1979).

Le rappeur construit sa figure publique à travers différents signes (Dyer, 1979). Ceux-ci participent à la création de son persona, c'est-à-dire à l'image qu'il présente au public. Cependant, cette image ne repose pas uniquement sur la manière dont l'artiste souhaite se représenter. Elle se construit aussi à travers les interprétations des publics, des médias et des industries culturelles (Hall, 1973).

La construction de la figure du rappeur repose sur une articulation majeure : l'authenticité et la légitimité. Celles-ci peuvent lui être accordées ou refusées selon les publics et les contextes, rendant sa figure ambivalente (Moore, 2002 ; Harkness, 2012). Cette tension est particulièrement visible lorsqu'un rappeur connaît un important succès commercial étant donné qu'il doit concilier sa crédibilité auprès de sa communauté et son intégration aux industries culturelles (Hebdige, 1979 ; Marwick, 2013).

À travers la répétition de certains signes, la figure publique du rappeur peut progressivement faire l'objet d'une mythification (Barthes, 1957). Toutefois, ce mythe n'est pas immuable. Une crise peut fragiliser une figure auparavant valorisée et entraîner sa démythification. Par la suite, ces mêmes signes peuvent faire l'objet d'une nouvelle organisation ou d'une nouvelle interprétation (Hall, 1973). Dans ce mémoire, cette réorganisation sera envisagée comme un processus de remythification.

Les recherches consacrées à la transformation d'une figure mythifiée après une crise, ainsi qu'au rôle des publics dans sa possible remythification, semblent moins nombreuses que celles portant sur la construction de l'image des célébrités, l'attribution de l'authenticité et les mécanismes de légitimation culturelle.

Le cas de Travis Scott offre un terrain pertinent pour étudier ces différentes dynamiques. L'artiste a construit un persona reconnaissable, fondé sur un univers musical, visuel et scénique caractérisé par l'énergie, la rage et le chaos. Parallèlement, son intégration aux

industries culturelles et commerciales a suscité des tensions autour de son authenticité perçue et de la marchandisation de son image (Marwick, 2013).

Travis Scott organisait un évènement musical à Houston, sa ville natale, connu sous le nom d'Astroworld. Le 5 novembre 2021, lors de son festival, des mouvements de foule ont éclaté, causant la mort de dix personnes et faisant plusieurs centaines de blessés (Bloom, 2021). Cet événement a fragilisé son image publique et soulevé des débats autour de sa responsabilité, de son authenticité et de sa légitimité.

Ce mémoire vise ainsi à répondre à la problématique suivante :

Comment la figure du rappeur se construit-elle comme un mythe ambivalent entre authenticité et légitimité dans le rap contemporain ?

Cette question sera étudiée à travers l'analyse de l'authenticité et de la légitimité dans les discours publiés sur Reddit avant et après Astroworld.

L'objectif est d'analyser la manière dont le persona de Travis Scott est construit, ainsi que les formes d'authenticité et de légitimité qui lui sont accordées ou refusées. Cela implique aussi d'étudier l'évolution de cette figure avant et après le drame d'Astroworld.

Afin de répondre à la problématique, cette recherche repose sur une étude de cas qualitative et sur l'analyse de quarante-deux publications et commentaires issus de Reddit. Le corpus est étudié par le biais d'une comparaison temporelle entre trois périodes : la période antérieure au drame d'Astroworld, la période de crise qui lui succède et celle suivant la sortie de l'album *Utopia*.

CHAPITRE 1 : ÉTAT DE L'ART

1.1. Le rap comme espace social de construction

1.1.1. L'émergence du hip-hop

Pour comprendre l'apparition du rap, il est essentiel de tenir compte du contexte socio-urbain dans lequel il a vu le jour. Le hip-hop est un mouvement culturel apparu dans les années 1970 à New York, plus précisément dans le Bronx. Dans la seconde moitié du XX^e siècle, le Bronx est marqué par une crise urbaine, caractérisée par la pauvreté, la criminalité et les incendies (Gonzalez, 2004). À cette période, la construction de la *Cross Bronx Expressway* entraîne la destruction de quartiers et, conséquemment, l'exode de certaines populations (Rose, 1994). Dans la seconde moitié du XX^e siècle, le phénomène du « *white flight*¹ » se produit dans le Bronx (Gonzalez, 2004). De fait, de par différents facteurs, tels que l'augmentation de la criminalité dans cette zone et le déclin urbain, une partie de la population blanche part pour rejoindre les banlieues (Rose, 1994). Parallèlement, de nombreux quartiers dans le sud du Bronx brûlent. L'un des facteurs est le phénomène de « *l'arson for profit*² », des incendies volontairement provoqués par des propriétaires afin de toucher leur assurance (*Fair Plan Insurance*). En outre, le désinvestissement public joue également un rôle important (Wallace et Wallace, 1998).

Une *block party* désigne une fête, généralement en plein air, réunissant des membres d'un même quartier ou d'une même communauté. En outre, elle a participé à l'apparition de la culture hip-hop, et conséquemment du rap et du Djing (Chang, 2005). Par ailleurs, ces block parties ne possèdent pas uniquement une dimension festive, elles permettent aux populations marginalisées de se réapproprier l'espace urbain en créant un espace culturel où elles peuvent s'exprimer artistiquement.

C'est dans ce contexte socio-culturel que cet arrondissement de New York devient le berceau de pratiques culturelles et artistiques telles que le hip-hop. Celui-ci permettait aux populations marginalisées d'avoir un espace d'expression étant donné que le hip-hop possédait une dimension festive et communautaire (Rose, 1994).

Ce contexte historique permet de comprendre les raisons derrière la volonté de rester attaché aux valeurs communautaires. C'est à partir de celles-ci que les artistes peuvent se voir

¹ « fuite des blancs » ou « exode des blancs »

² incendie criminel à but lucratif

attribuer ou refuser une crédibilité. Ainsi, l'histoire du hip-hop participe à la création des codes permettant cette évaluation.

1.1.2. Le rap comme système de représentations

“Representation is the production of meaning through language.” (Hall, 1997, p.16).

Selon le théoricien culturel Stuart Hall, le langage constitue un système de signes produisant du sens. En d’autres termes, le sens est produit à travers la représentation. Un discours ne constitue pas un simple langage montrant une réalité déjà existante, il contribue à construire la façon dont nous percevons celle-ci. Les signes présents dans un discours seront interprétés différemment selon les publics. Cela peut être en fonction de leurs valeurs, ou encore du contexte dans lequel il est reçu.

Dans son œuvre *Encoding/Decoding in the Television Discourse* (1973), Stuart Hall propose un modèle de communication permettant d’analyser la façon dont un message est produit par un émetteur, puis interprété par le public. En effet, les discours décrivent, classent, hiérarchisent et prescrivent. Un discours n’est pas nécessairement neutre. Dans le cadre du rap, la manière dont il est abordé dans les discours participe à sa légitimation ou, au contraire, à sa délégitimation (Hammou, 2012). Criminel, marginal et violent sont des caractéristiques attribuées pouvant conduire à une stéréotypisation. Par définition, cela revient à réduire un individu aux clichés et aux généralisations, conduisant à une essentialisation. En d’autres termes, cela participe à figer des préjugés déjà existants. Pour Hall, il s’agit d’une pratique de fixation de sens. C’est à travers ce procédé que les acteurs des groupes dominants ayant un pouvoir décisionnel plus important vont imposer leur perception.

Le rap est un style musical qui s’est historiquement développé aux marges des normes de la culture dominante. Si d’une part Bourdieu explique la hiérarchisation culturelle, d’autre part Hebdige montre comment des sous-cultures font face aux cultures dominantes à travers la production de signes.

Une *subculture* (ou sous-culture) fait référence à un sous-groupe d’individus partageant les mêmes valeurs et pratiques. Elle se différencie de la culture dominante et contribue à la construction d’une identité collective. Au sein de la sous-culture du rap, les pairs, les fans et les acteurs du champ évaluent les artistes selon ces normes et ces codes. De cette façon, ils peuvent attribuer ou refuser certaines formes d’authenticité et de légitimité. Une sous-culture

transforme les signes déjà existants en nouveaux signes. Ainsi, il y a un processus de resignification. Ce processus se rapporte au concept de « bricolage » abordé par Hebdige (1979). Ainsi, faire partie d'une sous-culture témoigne d'une certaine prise de position dans le monde social, voire d'une *résistance symbolique* (Hebdige, 1979). Cette résistance se fait à travers les signes d'appartenance. Par exemple, le langage, le style et les valeurs. Ces éléments peuvent être appréhendés comme des marqueurs d'authenticité au sein de la sous-culture. Selon Dick Hebdige, le style, notamment la façon de s'exprimer, de s'habiller et de se comporter, représente un langage symbolique. Une forme de communication symbolique essentielle pour le rap. Pour Hebdige, le style n'est pas esthétique, mais il est politique. Il sert à contester, se positionner, exister socialement.

Ainsi, le rap peut être considéré comme un espace dans lequel de nouvelles représentations cohabitent. Ces représentations proviennent tant des acteurs extérieurs au rap, comme des médias et des institutions, que des acteurs internes, tels que des artistes et des publics. Cette dualité permet de mieux comprendre les divergences de jugements.

1.1.3. Le rap dans le champ culturel

Selon l'approche bourdieusienne, un champ est un espace social caractérisé par une certaine autonomie (1992). Dans le cadre du rap, un champ se rapporte à l'espace où les différents acteurs, tels que les artistes ou les publics, jouent un rôle dans l'établissement de normes de reconnaissance, d'authenticité et de légitimité. Dans son article intitulé *Les Trois États Du Capital Culturel* (1979), Bourdieu fait apparaître trois formes de capital culturel. L'état incorporé inclut la compétence linguistique, la culture générale ainsi que nos goûts. Cet état nécessite un temps d'apprentissage mais une fois acquis, par le biais de la socialisation, il perdure. L'état objectivé désigne les biens culturels matériels, comme des tableaux et des livres. Enfin, l'état institutionnalisé correspond à la reconnaissance officielle de certaines compétences, par exemple par le biais de diplômes et de brevets. Le capital symbolique désigne la valeur et la reconnaissance accordées à un individu, à une œuvre ou à une pratique par les acteurs d'un champ. Il permet ainsi de comprendre le processus de légitimation au sein de cet espace. Plus une œuvre est dotée d'un capital symbolique important, plus elle est reconnue, crédibilisée et ainsi perçue comme légitime par les acteurs du champ. Toutefois, tous les acteurs n'ont pas la même influence dans l'attribution de cette reconnaissance. Du point de vue de certains groupes dominants, l'image du rappeur a ainsi été associée à un faible

capital culturel institutionnalisé de par son lien intrinsèque avec les classes populaires. Cependant, celui-ci peut mobiliser diverses formes de capital culturel incorporé. Cela peut se référer à sa créativité, à son langage utilisé, ou encore à sa manière de présenter. Bien que le rap ait été considéré comme une pratique culturelle marginale et contestataire, il s'est progressivement institutionnalisé.

1.2. La construction de la figure du rappeur

1.2.1. L'identité comme construction sociale

Une identité n'est pas innée. Elle constitue une construction sociale qui naît à travers les interactions sociales qu'un individu peut avoir (Berger & Luckmann, 1966). Cette réflexion rejoint celle de Stuart Hall, pour qui l'identité est une production culturelle. Elle n'est donc pas fixe, mais elle change en fonction des interactions, des discours et des contextes dans lesquels l'individu se trouve. Berger et Luckmann donnent une place davantage centrale aux interactions sociales, tandis que Hall se focalise davantage sur le rôle qu'ont les représentations et les discours dans la construction d'une identité.

Dans le cas du rappeur, son identité publique est produite à travers les interactions qu'il a avec des acteurs du champ dans lequel il se trouve. Cela peut se référer au public, aux médias spécialisés, ou encore aux autres artistes.

Cette construction repose tant sur une dimension individuelle que collective. D'une part, l'ethos individuel se réfère à l'image de soi que le rappeur construit et met en scène par le biais de son style et de son parcours personnel. L'ethos individuel est nécessaire pour la création d'une figure individuelle du rappeur, grâce à quoi il se démarque des autres artistes. D'autre part, les normes, les valeurs et les codes présents au sein d'un champ contribuent à produire un ethos collectif (Amossy, 2010). Celui-ci peut se concevoir autour de l'appartenance à une communauté, à un quartier ou, plus largement, à la culture hip-hop. Lorsque l'image du rappeur concorde à l'ethos collectif, alors le public peut lui accorder une forme d'authenticité. Toutefois, ce processus s'opère en fonction des critères et des interprétations spécifiques à chaque public. Les deux formes d'ethos participent à la création de la crédibilité du rappeur. Alors que le premier joue un rôle dans sa singularité artistique, le deuxième lui permet de s'inscrire dans un espace social. Ainsi, tous deux créent une figure qui est unique, mais qui incarne des identités collectives.

La figure du rappeur peut être dotée d'une facette de porte-parole d'expériences collectives. À travers ses discours, il peut parler au nom de ses pairs, mettre en récit les discriminations et rendre visibles ceux qui ne sont pas écoutés.

Selon Paul Ricœur, l'identité se construit à travers ce récit. Ce concept, appelé identité narrative, permet de comprendre la façon dont le rappeur choisit certains éléments liés à son vécu ou à ses expériences de sorte à construire une image publique cohérente (Ricœur, 1990). Cependant, ce n'est pas parce qu'un individu se met en scène qu'il manque d'authenticité. Son image peut conserver un lien avec ses origines, ses expériences vécues, ou encore son identité première.

La fabrication d'une nouvelle image nécessite de distinguer la personne et la persona.

1.2.2. *Personne, personnage et persona*

Il y a une distinction entre une identité privée, autrement appelée une *personne*, et une identité publique. L'identité privée se rapporte à la dimension de l'individu auquel le public n'a qu'un accès restreint, par exemple son histoire. Le persona correspond à la figure publique construite et mise en scène. La figure du rappeur relève ainsi de la création d'un *persona*. Dans le cadre de mon étude, le persona fait référence à l'image publique qu'un individu se façonne. Il peut se créer par le biais de la narration, de l'apparence, ou encore de ses œuvres. Pour le rappeur, cette construction identitaire l'aide à créer une frontière entre son identité privée et ce qui est montré au public.

Dans *La Mise en scène de la vie quotidienne. Tome 1 : La Présentation de soi* (1973), Erving Goffman distingue les régions dramaturgiques de *frontstage*³ et de *backstage*⁴. Le *frontstage* correspond à l'endroit où l'artiste accomplit une performance, où il joue un rôle. C'est à cet endroit que le persona est mis en scène. Le *backstage* correspond à l'endroit où l'artiste est dissimulé. Toutefois, bien que son analyse ait portée sur les interactions sociales ordinaires, celle-ci peut être transposée à mon étude de la figure du rappeur. Le *personnage* est une figure particulière mise en scène dans un contexte en particulier. Parallèlement, le persona est considéré comme plus large étant donné qu'il regroupe les différents signes et comportements publiquement associés à l'artiste. Les célébrités construisent une identité médiatisée qui

³ Traduction DeepL : Scène

⁴ Traduction DeepL : Couloisses

évolue à travers leur parcours (Dyer, 1979). Leur image repose en partie sur la tension entre deux concepts : L'Ordinaire et l'Extraordinaire (Dyer, 1979). L'Ordinaire se réfère à la dimension accessible et proche du public, pouvant jouer un rôle dans l'attribution de l'authenticité de leur part. Toutefois, l'artiste doit paraître inouï de sorte à susciter de l'admiration. C'est ici que l'Extraordinaire intervient. À notre époque contemporaine, le persona peut être construit selon le *personal branding*⁵ (Marwick, 2013). Ce concept désigne la création d'une marque personnelle, c'est-à-dire, d'avoir derrière son image une stratégie de communication. Le concept de *calculated authenticity*⁶ est un moyen de le faire (Marwick, 2013). Ce concept se rapporte à la planification par l'artiste de cette authenticité dans le *backstage* (Goffman, 1973) dans le but d'être perçue comme naturelle et sincère par le public. Cette logique s'inscrit également dans un processus de self-commodification⁷, à travers lequel l'individu transforme son identité publique en un bien symbolique susceptible d'être commercialisé (Marwick, 2013).

1.2.3. La performance du persona

La performance désigne l'ensemble des activités par lesquelles un individu présente une certaine image de lui-même devant un public et influence l'image qu'ils se font de lui (Goffman, 1973). Dans le cas du rappeur, la figure publique se construit en partie à travers des performances répétées. Goffman met en lumière trois éléments qui participent à ces mises en scène de soi : le décor, l'apparence et la manière (Goffman, 1973). Le décor se réfère au matériel, à l'environnement et au lieu où l'artiste se produit. L'apparence peut être sa tenue vestimentaire ou, plus globalement, son esthétique. La manière correspond à son attitude face au public. L'articulation de ces trois éléments participe à la mise en scène et à la reconnaissance du persona.

Dans le chapitre précédent, Goffman expliquait que l'artiste peut adopter des identités différentes sur le *frontstage* et dans les *backstage*. La figure du rappeur est fondée sur une mise en scène constante de lui-même, sans pour autant que cela ne le rende inauthentique. Cela peut plutôt être traduit comme une façon d'adapter son image en fonction du contexte ou des publics.

⁵ Traduction DeepL : Image de marque personnelle

⁶ Traduction DeepL : Authenticité calculée

⁷ Traduction DeepL : Marchandisation de soi

La répétition de comportements permet de créer et de stabiliser le persona. Butler souligne que notre identité existe selon des pratiques et des codes culturels qui existaient déjà auparavant. « *Il ne faut pas comprendre la performativité comme un “acte” singulier ou délibéré, mais, plutôt, comme la pratique réitérative⁸ et citationnelle...* » (Butler, 2009, p. 16). Appliquée à la figure du rappeur, cette approche montre que sa figure publique est créée par la répétition de signes et de comportements pouvant être qualifiés de "citationnels" car ces codes étaient déjà présents avant lui. Ceux-ci regroupent certaines manières de s'habiller, de parler ou de se comporter. En résumé, les normes et les codes identitaires jouent un rôle dans la façon dont un individu se comporte. Dans ma partie d'analyse, ce processus sera étudié à travers la notion de performance de l'authenticité et désignera l'utilisation répétitive de certains signes dans le but d'être perçu comme authentique. En revanche, le concept développé par Judith Butler s'inscrit initialement dans le cadre de l'étude de la fabrique discursive du sexe. Il sera donc transposé prudemment.

Le persona peut comporter une partie de fiction, mais s'il souhaite rester crédible aux yeux du public, il doit également conserver des liens avec son identité privée ou, du moins, avec ce qui est rendu publiquement accessible. Cet équilibre peut être rendu possible en gardant un lien avec la biographie ou avec des éléments propres à la personne. Si dans son œuvre elle analyse les cas de Jay-Z, Kanye West et Eminem, son étude peut être retransmise prudemment sur Travis Scott.

1.2.4. L'authenticité comme attribution

Selon le Dictionnaire en ligne de l'Académie française, le terme *authenticité* désigne un « caractère de vérité »⁹. Dans le cadre de ce mémoire, l'authenticité ne sera pas considérée comme une qualité innée chez l'artiste. Elle correspondra plutôt à une qualité qui lui est attribuée ou refusée par l'interprétation du public (Moore, 2002). Si le public juge la représentation crédible et cohérente, il pourrait lui attribuer une forme d'authenticité. Dans le milieu du hip-hop, cette pensée peut être mise en lien avec la notion de *realness*. Il s'agit d'un concept utilisé dans le monde du hip-hop qui désigne ce qui est crédible, fondé et plausible. Dans un article publié, Harkness souligne qu'il est difficile de donner une définition précise de la *realness* dans le hip-hop. De fait, alors que Moore déclare que l'authenticité est attribuée,

8

⁹ Authenticité. (n.d.). Dans Dictionnaire de l'Académie française (9e éd.). Récupéré le 2 juin 2026, <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9A3206>

Harkness approfondit cette idée. Le public reconnaît, ou ne reconnaît pas, cette authenticité fondée sur certains critères. Ceux-ci peuvent être personnels, ou encore contextuels. Dans son article *True School: Situational Authenticity in Chicago's Hip-Hop Underground* (2012), ce concept est appelé *l'authenticité situationnelle*.

Cela renvoie au concept de *keep it real*. La *realness* de l'artiste doit lui être attribuée par ses pairs, le public, ou encore les individus présents dans le monde du hip-hop (Harkness, 2012). Dans le hip-hop, lorsque la *realness* d'un rappeur est reconnue par les pairs, elle renforce sa légitimité au sein de la communauté. Cette reconnaissance contribue à construire sa *street credibility*¹⁰. Cependant, même si la *street credibility* et l'authenticité sont étroitement liées, ces deux concepts reposent sur des critères distincts, promus par différents groupes sociaux, les faisant parfois entrer en tension. En effet, tous les acteurs du monde du hip-hop, qu'il s'agisse des rappeurs eux-mêmes ou encore les médias spécialisés, n'ont pas le même pouvoir de légitimation. Certains avis auront plus de poids que d'autres. Par conséquent, cela peut créer une hiérarchie interne.

Afin d'étudier cette différence de pouvoir, il convient d'introduire le concept de capital subculturel que Sarah Thornton aborde dans son œuvre « *Club Cultures: Music, Media and Subcultural Capital* » (1995). Elle transpose le concept de capital culturel (Bourdieu), mais l'applique spécifiquement à la sous-culture. En d'autres termes, les milieux marginaux peuvent également établir une hiérarchie en leur sein. Néanmoins, l'analyse qu'elle réalise traite des cultures club britanniques et américaines de la fin des années 80 et début 90, et non du hip-hop et du rap. Il est nécessaire de signaler que son approche ne prend pas en compte leurs spécificités. Toutefois, son concept peut être transposé à mon cas d'étude. Cela sera développé dans mon analyse empirique.

1.3. L'authenticité et la légitimité

1.3.1. Les mécanismes de la légitimité culturelle

La légitimité correspond au « *caractère de ce qui est fondé en droit ou de ce qui est conforme à l'équité, à la raison, aux règles établies, à la tradition.* »¹¹. Dans le cadre de mon mémoire,

¹⁰ La crédibilité de rue. Linguee. (s. d.). Street credibility. Dans Dictionnaire anglais-français. Consulté le 27 mars 2026, <https://www.linguee.fr/anglais-francais/traduction/street+credibility.html>

¹¹ Légitimité. (n.d.). Dans Dictionnaire de l'Académie française (9e éd.). Récupéré le 26 mars 2026, de <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9L0538>

cela se réfère à la reconnaissance sociale d'une œuvre ou d'un individu. Selon le sociologue Pierre Bourdieu, la culture légitime se rapporte aux biens et aux pratiques culturels qui sont reconnus et donc, jugés comme légitimes. « (...) [*La musique est*] *un outil du pouvoir, un instrument pratique avec lequel différents groupes et différentes classes à différents moments ont cherché à délimiter leur territoire, à la fois réel et idéologique* » (Jones, 2001, p. 24). Selon Jones, l'octroi de cette légitimité se réalise selon des rapports de pouvoir. Dans le cas du rap, sa reconnaissance progressive par les industries culturelles a contribué à sa légitimité culturelle.

Dans son ouvrage « *La distinction : Critique sociale du jugement* » (1979), Bourdieu explique que la société est divisée en trois espaces sociaux. Dans la première, il évoque la classe dominante constituée d'élites cultivées, telles que les cadres et les professions intellectuelles supérieures. En l'occurrence, c'est cette catégorie qui définit ce qu'est la culture légitime et celle qui est illégitime selon leur consommation. Dans la seconde, c'est la classe moyenne, qu'il appelle également « petite bourgeoisie », qui est abordée. Celle-ci est constituée des individus reconnaissant la hiérarchie, et ayant une bonne volonté culturelle. En d'autres termes, cette classe moyenne désire adopter les comportements culturels de la culture de la bourgeoisie dans leur quotidien. Enfin, la troisième catégorie représente la classe dite dominée, populaire. Les individus faisant partie de ce groupe reçoivent un accès moindre au capital culturel.

Dans son ouvrage « *La Distinction* » (1979), Bourdieu établit un lien entre le statut social d'un individu et ses goûts culturels. Il conceptualise cela sous le terme d'*habitus*. Dans « *Le sens pratique* » (1980), Bourdieu définit cette notion comme un système de dispositions durables et transposables. En d'autres termes, cela correspond à des manières durables de se comporter et de réfléchir qui peuvent convenir à plusieurs situations.

Ces manières étant durables, elles peuvent progressivement paraître naturelles pour les individus. Ce processus est appelé la *naturalisation*. Cet *habitus* oriente les goûts des individus, et conséquemment leurs pratiques culturelles. Cela explique pourquoi une production culturelle peut être acceptée par certains groupes sociaux et pas par d'autres.

Alors que dans son œuvre « *La distinction : Critique sociale du jugement* » (1979) Bourdieu étudie la légitimité culturelle, dans « *Les Règles de l'art* » (1992) il aborde ce qui peut être appelé la légitimité artistique. Dans le cadre de mon travail, ce concept renvoie à la reconnaissance artistique d'un artiste ou d'une création, par les agents du milieu en question.

1.3.2. La légitimation du rap

Dans son ouvrage « *Élites culturelles* » (2012), Luc Caregari affirme qu'une culture qui se construit elle-même, librement et indépendamment du pouvoir public, est capable de critiquer la société et de la transformer. Le rap, dans son cas, peut se heurter à l'*habitus* des groupes sociaux dominants et être désapprouvé car il ne correspond pas à leurs critères.

À l'origine, le rap appartient à la culture populaire, émergeant de communautés historiquement marginalisées. En s'opposant aux valeurs dominantes, le rap peut, sous certaines formes, être étudié comme une pratique *contre-culturelle*. La notion de *contre-culture* exprime une opposition avec quelque chose, par exemple, une culture dominante ou des idéaux collectifs. Celle-ci peut être définie comme une culture qui conteste les valeurs des structures dominantes, celles qui choisissent ce qui est légitime ou non. Cependant, le rap remet en question la hiérarchie culturelle (bourdieusienne) et ainsi contester la légitimité de la culture des élites. En outre, il conteste les hiérarchies sociales, ainsi que la culture légitime qui impose ses critères esthétiques et l'origine de cette légitimité. Outre son caractère critique, une contre-culture peut également permettre de construire son propre univers culturel. Cela se retrouve dans le rap, par exemple, à travers le langage, l'esthétique et le style. De fait, le rap valorise des pratiques culturelles que, initialement, la classe dominante méprisait. Par l'intermédiaire de ses œuvres, il construit un espace de parole subalterne.

Dans « *Subculture: The Meaning of Style* » (1979), Hebdige aborde le concept de *récupération* culturelle par la culture dominante. Le rap n'est plus seulement un art, il devient également un produit marketing et le rappeur un acteur du marché. Appliqué au hip-hop, ce concept de récupération commerciale s'intitule le *rapitalisme*, un mélange de rap et de capitalisme. Toutefois, même si les fonctions sociales sont essentielles pour conférer une certaine crédibilité, elles ne sont pas suffisantes. La légitimation du rap repose sur la reconnaissance d'une valeur esthétique propre (Bourdieu, 1992).

La légitimation de ce style musical va être possible en raison de divers processus et acteurs.

Il existe deux formes de reconnaissance : interne et externe.

La première forme prend en compte les acteurs du champ du hip-hop. Entre autres, cela concerne les pairs, ou encore la communauté du rap. La reconnaissance externe peut être

réalisée par des acteurs en dehors du champ du hip-hop, voire appartenant à des structures culturelles reconnues.

Comme l'explique Pierre Bourdieu dans son œuvre « *La Distinction : Critique sociale du jugement* » (1979), la culture devient légitime suite à sa reconnaissance par les classes dominantes et les institutions culturelles. En effet, autrefois associée aux quartiers et aux classes populaires comme moyen de contestation, cette pratique jouit désormais d'une visibilité culturelle. Aujourd'hui, il est intégré dans la société, mais n'est peut-être pas intégré par toutes les catégories sociales.

Dans le cadre de ce travail, l'institutionnalisation désigne le passage du rap de l'état de sous-culture à sa reconnaissance comme pratique culturelle. Une sous-culture peut être récupérée par l'industrie culturelle. Le problème ici réside dans la tension entre l'authenticité et la légitimité. Lorsqu'une sous-culture devient visible, voire mainstream, elle peut atténuer sa nature initiale, subversive. Ainsi, ses critères d'authenticité sont plus difficiles à définir. C'est de cette façon que le rap varie entre sous-culture et culture dominante.

Comme mentionné précédemment, les classes dominantes influencent la légitimité culturelle selon leurs codes et critères esthétiques. En parallèle, les rappeurs vont créer des critères de légitimité propres au champ du rap, où l'authenticité tient un rôle important. Dans ce cas-ci, le public, les pairs et les médias spécialisés peuvent en être les juges. De sorte à être considéré comme légitime, le rappeur ne doit pas abandonner les codes du hip-hop au profit de ceux de la culture dominante. L'artiste oscille entre différents milieux, mais doit néanmoins conserver sa *street credibility*.

1.4. La mythification de la figure du rappeur

Les parties précédentes ont permis de démontrer que la figure de rappeur se construit à la jonction entre deux concepts : l'authenticité et la légitimité. C'est à travers cette articulation que cette figure est reconnue. Cependant, afin de comprendre pourquoi la figure du rappeur est naturalisée et culturalisée, il est nécessaire d'introduire le concept de mythe.

1.4.1. Le mythe comme système de représentation

Dans son ouvrage *Mythologies* (1957), Roland Barthes affirme que le monde social est basé sur des représentations collectives. Celles-ci peuvent être, ou non, fondées sur des faits, leur pouvoir réside dans la croyance qu'en ont les individus. Il en résulte qu'il va introduire le concept de mythe. Le mythe ne constitue pas une légende ou un récit antique.

D'un point de vue sémiologique, selon Barthes, chaque chose possède un signifiant et un signifié. Le signifiant constitue une « forme concrète (image acoustique ou symboles graphiques) du signe linguistique, renvoyant arbitrairement à un concept, le signifié¹² ». Le signifié est défini comme le « contenu sémantique (ou concept) du signe linguistique, manifesté concrètement par le signifiant¹³ ». Ces deux concepts forment un signe.

Pour le sémiologue français, tout élément est doté de diverses significations. D'abord une première définition qualifiée de littérale. La deuxième est de nature symbolique, mythique. Un rappeur dans une voiture (littéral) peut révéler la réussite sociale ou une aisance financière (mythe).

Selon Barthes, il agit alors comme un système de communication. De fait, le mythe est appréhendé comme un langage, transmettant des codes, des valeurs et des idées.

Dans le cas du rappeur, celui-ci est perçu comme un individu porteur de valeurs et d'une histoire qui lui est propre. Le rappeur est ainsi mythifié et ses caractéristiques sont naturalisées, les faisant passer comme une évidence naturelle.

Roland Barthes cite : « Le mythe transforme l'histoire en nature » (1957, p. 202). Par ces propos, l'auteur introduit la notion de *naturalisation*. En conséquence à une naturalisation, il y a un effet idéologique qui est produit. En d'autres termes, cela signifie qu'il produit une représentation basée sur des constructions sociales, culturelles ou historiques. Cependant, cette représentation est construite. Dans le cadre du rap, l'effet idéologique contribue à enfermer le rappeur dans des cases, celles de la marginalité et de la violence, et à masquer l'origine et le(s) pionnier(s) de la représentation fabriquée.

Dans *Esquisse d'une théorie de la pratique* (1972), Pierre Bourdieu déclare « Chaque ordre établi tend à produire (à des degrés et avec des moyens très divers) la naturalisation de son

¹² signifiant. (n.d.). Dictionnaire Larousse. Consulté le 14 mars 2026, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/signifiant/72706>

¹³ signifié. (n.d.). Dictionnaire Larousse. Consulté le 14 mars 2026, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/signifi%C3%A9/72711>

propre caractère arbitraire » (p. 233). Par cette citation, l'auteur souligne que les structures sociales dominantes aspirent à paraître naturelles. Cette réflexion se rattache au concept d'*habitus* qui sera développé dans la suite du mémoire.

L'analyse de Pierre Bourdieu rejoint celle de Roland Barthes sur la naturalisation. Ainsi, la manière dont sont exprimées les choses révèle une manière de voir le monde qui est à la fois la conséquence et la source de la domination.

Par conséquent, on peut dire que le mythe n'est pas passif. Il ne se limite pas à raconter ou à représenter quelque chose. Il fonctionne comme un producteur de sens, une force structurante qui peut figer la représentation de ce qu'un individu peut avoir à propos de quelque chose. Il agit sur le réel.

1.4.2. *Le mythe du rappeur*

Conséquemment au revirement de reconnaissance culturelle du rap, une nouvelle figure susceptible d'être mythifiée, une sorte de héros social, va voir le jour.

L'*habitus* correspond à l'ensemble des dispositions acquises au cours de la socialisation, qui ont des conséquences sur la façon dont un individu se comporte, pense ou encore s'exprime en fonction du milieu dans lequel il grandit et vit (Bourdieu, 1980). De ce fait, de par l'incorporation de ces dispositions, cela peut sembler naturel pour l'individu en question. De fait, elles peuvent influencer la façon dont un individu se présente aux autres. Ainsi, la mise en scène du rappeur et la construction de son persona sont influencées par les codes provenant de son milieu social. En outre, la consommation culturelle des individus dépend du contexte dans lequel ils se trouvent.

Dès lors, un rappeur n'est pas un être singulier, il implique une diversité de dispositions. C'est de cette pluralité que peut découler le processus de mythification de la figure de rappeur. En effet, en plus d'être un artiste, il peut également être représenté comme un témoin et un porte-parole des injustices sociétales, perçus comme une figure rebelle ou héroïque.

Dans l'œuvre *Prophets of rage* (1994), Tricia Rose étudie la manière dont le discours des rappeurs peut mettre en forme une colère dite « socialement produite », c'est-à-dire, qu'elle n'est pas construite individuellement, mais collectivement. L'auteure considère que cette colère est un « *média d'expression* » (Rose, 1994) qui vise le système mis en place. Ce rôle de porte-parole que prennent les rappeurs est lié au concept d'ethos collectif précédemment abordé.

Alors que Barthes montre qu'une figure construite peut être sujette à une naturalisation, Richard Dyer se focalise davantage sur la figure de célébrité. Selon lui, l'image publique d'une célébrité est une construction culturelle, avec un système de signes qui permet de la créer. Dans son œuvre *Stars*, il l'explique : « « Par « image », je n'entends pas ici un signe exclusivement visuel, mais plutôt une configuration complexe de signes visuels, verbaux et auditifs »¹⁴ (Dyer, 1979, p. 38). Ainsi, ces signes peuvent se référer à des vêtements, des discours ou encore à l'utilisation d'Auto-Tune.

Ce que la célébrité incarne n'est pas figé. La signification de son image peut varier en fonction des discours médiatiques, des attentes du public et du contexte social.

Dans le cas du rappeur, la réduction de sa figure à certains traits peut participer à la construction de sa mythification si ceux-ci sont naturalisés. Ainsi, le mythe peut être compris comme une construction symbolique muable.

1.4.3. Une figure fondamentalement ambivalente

Malgré cette légitimation, le problème réside dans la stigmatisation encore en vigueur dans certaines représentations socio-médiatiques et dans l'imaginaire urbain déjà construit. Le rap est un style musical encore fortement marqué symboliquement, continuant à être associé à la marginalité et à la délinquance par certains publics.

La légitimation et la stigmatisation font de l'artiste une figure ambivalente.

La notion de remythification se réfère à la transformation, la réinterprétation et la réutilisation de mythes existants. À travers ce processus, la nouvelle figure du rappeur peut être adaptée aux attentes sociétales.

La remythification peut contribuer à conserver la crédibilité d'une figure publique, dans la mesure où son image reste cohérente et plausible par le public. Elle participe également au maintien de sa valeur symbolique, qui repose sur la reconnaissance dont la figure bénéficie (Bourdieu, 1992).

Même si le rap connaît une légitimation ambivalente, il se développe. Malgré cela, les collaborations entre des artistes issus de différents pays se multiplient, il existe une diversité

¹⁴ Texte original : By 'image' here I do not understand an exclusively visual sign, but rather a complex configuration of visual, verbal and aural signs.

des plateformes de diffusion et une intégration progressive au *mainstream*. Ce dernier désigne l'intégration d'un artiste et de ses œuvres au sein des industries culturelles, médiatiques et commerciales dominantes.

CHAPITRE 2 : PROBLÉMATIQUE, HYPOTHÈSES ET MÉTHODOLOGIE

2.1. Question de recherche et hypothèses

2.1.1. Question de recherche

Dans l'état de l'art, il a été montré que la figure publique de l'artiste ne dépend pas uniquement de ses discours et de ses comportements, mais également de l'interprétation qu'en font les publics. Ainsi, cette figure publique peut être perçue comme un persona composé de signes visuels, verbaux, sonores et comportementaux. Selon les contextes, diverses significations peuvent leur être attribuées.

La tension entre l'authenticité et la légitimité permet au rappeur de construire sa figure publique. D'une part, le rappeur doit sembler crédible, cohérent et en accord avec certains codes du hip-hop. D'autre part, il tente d'obtenir différentes formes de reconnaissance, qu'elles soient artistique, communautaires, commerciales ou encore institutionnelles.

Le cas de Travis Scott, marqué par le drame d'Astroworld, permet de porter un regard sur une figure publique dans un contexte de crise. En effet, Astroworld a pu modifier la façon dont les signes du persona de l'artiste, parmi lesquels la rage, le chaos et l'énergie scénique, sont interprétés par les publics. Les interprétations divergent. Certains signes peuvent être valorisés, contestés ou réinterprétés selon les contextes et les publics.

À partir de ces éléments, la recherche peut être formulée :

Comment la figure du rappeur se construit-elle comme un mythe ambivalent entre authenticité et légitimité dans le rap contemporain?

Afin de répondre à la problématique, mon étude de cas se portera sur le rappeur Travis Scott. Son parcours permet de créer facilement une analyse comparative autour de trois périodes

clairement délimitées : la période précédant Astroworld, la crise qui s'en suit et la reconfiguration par le biais d'Utopia.

Les nombreux discours publiés sur Reddit, avant et après Astroworld, permettent également de comparer les interprétations des internautes au cours de plusieurs périodes.

2.1.2. Hypothèse 1

« Avant Astroworld, la légitimité de Travis Scott s'inscrit dans une articulation ambivalente entre reconnaissance interne et reconnaissance externe. Bien qu'il ait progressivement intégré le mainstream et les industries culturelles, cette progression n'a pas nécessairement altéré sa crédibilité auprès de certains acteurs du champ du hip-hop et de ses fans ».

Cette première hypothèse se focalise sur la période dite « Avant Astroworld », c'est-à-dire, en amont du drame du 5 novembre 2021.

L'objectif est d'analyser la circulation de Travis Scott entre divers espaces de reconnaissance. De fait, il s'agit d'analyser si l'artiste conserve son authenticité artistique ainsi que sa reconnaissance communautaire en dépit de son intégration aux industries culturelles dominantes.

Comme mentionné dans la partie théorique de ce mémoire, il existe deux formes de reconnaissance : interne et externe. La première forme comprend les acteurs internes au champ du hip-hop. Cela peut inclure les pairs, ou plus globalement la communauté du rap (Bourdieu, 1992). La seconde forme implique des acteurs externes au champ du hip-hop, par exemple, les industries culturelles ou les médias généralistes.

Ainsi, l'intégration de Travis Scott au mainstream soulève un paradoxe, marqué par les mécanismes du rapitalisme. Bien qu'il jouisse d'une reconnaissance commerciale et d'une visibilité médiatique, il peut y laisser son authenticité en fragilisant sa crédibilité auprès du public de fans. Ce paradoxe rejoint le concept théorique de Richard Dyer sur l'ordinaire et l'extraordinaire (1979). Pour maintenir une bonne articulation entre la reconnaissance interne et la reconnaissance communautaire, l'artiste doit pouvoir susciter l'admiration, sans perdre ses codes originels. Un moyen de garder cet équilibre est l'approche de *frontstage* et

backstage. Le *frontstage* constitue l'endroit où l'artiste se met en scène. Le *backstage* se réfère aux coulisses, exprimant métaphoriquement l'endroit où l'artiste peut retrouver les codes de la sous-culture.

D'une part, l'artiste possède une reconnaissance interne qui a progressivement été construite par le capital subculturel (Thornton, 1995) et qui lui a été accordée de la part de certains publics du hip-hop et de sa communauté de fans. Toutefois, l'artiste peut utiliser des codes de la rue pour renforcer sa crédibilité, renvoyant au concept d'authenticité calculée (Marwick, 2013). D'autre part, il dispose d'une reconnaissance externe de la part des industries culturelles et des médias.

Cette hypothèse suggère que l'artiste peut conserver un équilibre entre les deux espaces de reconnaissance. La tension peut être comprise à travers le processus d'institutionnalisation. La tension réside dans le fait que, plus il se rapproche du mainstream, plus sa crédibilité pourrait être fragilisée auprès de certains publics du hip-hop.

Valider cette hypothèse reviendrait à démontrer que la reconnaissance communautaire peut coexister avec la reconnaissance interne, sans perdre de la crédibilité aux yeux des publics étudiés. En effet, l'artiste doit conserver ses codes d'avant pour rester crédible auprès de la communauté du hip-hop, tout en connaissant un succès commercial. À l'inverse, si l'hypothèse est infirmée, on voit une perte d'authenticité, de crédibilité ou de reconnaissance de la part des publics hip-hop étudiés. La réponse à cette étude peut être nuancée si les signes ne sont pas interprétés de la même manière par les internautes.

2.1.3. Hypothèse 2

« Lors de la crise d'Astroworld en 2021, la figure mythique de Travis Scott fait face à un processus de démythification. Pour certains publics, les signes constitutifs du persona de l'artiste qui étaient autrefois valorisés, tels que la rage et le chaos, sont désormais perçus négativement. Ce tournant remet en cause son authenticité perçue et sa légitimité morale ».

Cette deuxième hypothèse suppose que les signes associés à la figure publique de Travis Scott avant Astroworld changent de valeur après le drame, et sont désormais réinterprétés négativement.

Cette transformation peut être mise en relation avec la notion théorique de « mythe » développée par Roland Barthes. Les signes participent à la construction du mythe de l'artiste. Néanmoins, ces signes ne sont pas immuables.

Selon Stuart Hall, la signification de ces signes peut changer en fonction des contextes et des publics. Ainsi, le sens n'est pas fixe. Le drame d'Astroworld peut être considéré comme un changement contextuel, permettant d'analyser si certains publics ont réalisé une nouvelle lecture de l'image de Travis Scott.

Toutefois, bien qu'ils puissent subir un changement de signification, les signes restent reconnaissables.

Le persona se rapporte à la figure publique construite d'un individu. C'est à travers le *frontstage* que Travis Scott se présente publiquement (Goffman, 1973). Toutefois, le changement contextuel causé par le drame d'Astroworld a suscité une remise en cause de son authenticité perçue par le public et, conséquemment, de son persona.

Cette évolution de perception a participé à une reconfiguration de l'ethos de l'artiste, en d'autres termes, de l'image qu'il renvoie au public.

L'hypothèse sera confirmée si des signes initialement valorisés sont désormais interprétés négativement après Astroworld. Cela pourra être observé à travers une remise en question de l'authenticité perçue et de la légitimité morale de l'artiste.

À l'inverse, l'hypothèse sera infirmée si ces signes conservent leur valeur positive et si le persona de Travis Scott n'est pas altéré.

Toutefois, si des internautes décrivent une démythification, et que d'autres affirment que le mythe est toujours présent, alors la réponse à l'hypothèse sera nuancée.

2.1.4. Hypothèse 3

« Dans le cadre de la reconstruction de sa figure, les signes associés au persona de Travis Scott avant Astroworld, tels que la rage et le chaos, font l'objet d'une réinterprétation par certains publics. Cette reconfiguration contribue au processus de remythification de l'artiste, pouvant transformer ces signes en marques de reconnaissance symbolique et en symboles d'authenticité artistique ».

Après la construction du mythe et sa fragilisation due au drame d'Astroworld, le processus de remythification est étudié ici. Bien que Travis Scott conserve des signes de son ancien persona, ceux-ci pourraient ne plus être interprétés comme avant. L'objectif est d'analyser si une nouvelle figure de l'artiste est apparue, sans effacer l'ancienne.

Dans son œuvre *Encoding/Decoding* (1973), Stuart Hall explique que le discours produit par un émetteur est interprété par le public selon ses codes et le contexte dans lequel il circule. Les signes associés au persona de Travis Scott peuvent être lus de diverses manières par les internautes. Certains internautes peuvent encore associer la rage et le chaos à des signes de danger et d'irresponsabilité, tandis que d'autres peuvent leur attribuer une nouvelle signification artistique.

L'approche de Richard Dyer permet aussi de comprendre ce processus. Selon lui, l'image d'une célébrité est constituée d'une configuration de signes visuels, verbaux et sonores (Dyer, 1979). Dans le cas de Travis Scott, la sortie de Utopia peut marquer un changement dans son image publique. Les signes déjà présents dans son ancien persona peuvent être maintenus, mais sont intégrés à un nouveau récit.

Cette transformation peut également modifier l'ethos de l'artiste, c'est-à-dire l'image construite dans et par les discours (Amossy, 2010). Les publics peuvent alors juger son authenticité artistique selon la cohérence qu'ils perçoivent entre son ancien persona et sa nouvelle figure (Moore, 2002 ; Harkness, 2012).

Valider cette hypothèse reviendrait à démontrer que les discours des internautes sélectionnés réinterprètent positivement les signes du persona de Travis Scott d'avant Astroworld et les utilisent pour valoriser sa nouvelle figure artistique.

À l'inverse, l'hypothèse serait infirmée si ces signes demeurent uniquement associés au persona de l'artiste avant Astroworld, tels que la rage et le chaos. En outre, cela pourrait également être le cas si le retour de l'artiste repose sur leur effacement complet.

Enfin, l'hypothèse serait nuancée si les avis divergent. Certains fans pourraient réattribuer aux signes une nouvelle valeur artistique, alors que d'autres conserveraient l'ancienne.

2.2. Méthodologie

Cette recherche repose sur une étude de cas qualitative, ainsi que sur l'analyse de discours publiés en ligne. Elle s'intéresse aux processus de construction, d'évaluation et de reconfiguration du persona de Travis Scott.

De sorte à répondre à la problématique, le corpus principal rassemble des commentaires et des publications issus de Reddit. Les données recueillies seront étudiées à l'aide d'une grille d'analyse articulée autour du cadre théorique, principalement autour de plusieurs axes thématiques principaux. Ceux-ci sont : le persona, l'authenticité perçue, les formes de légitimation et l'évolution du mythe. L'analyse s'organise également sur une comparaison temporelle entre trois périodes : avant le drame d'Astroworld, pendant la période de crise et après la sortie de son album *Utopia*.

La plateforme communautaire Reddit a été retenue parce qu'elle permet d'observer des discussions spontanées entre les internautes, ainsi que des débats autour de la figure publique de Travis Scott. Le corpus comprend des publications et des commentaires en ligne, sélectionnés selon des critères de pertinence. L'ensemble des discours analysés est présenté dans l'Annexe 1.

À partir du cadre théorique développé dans la première partie de ce mémoire, une grille d'analyse a été réalisée de sorte à obtenir des données pour le corpus. L'objectif est d'identifier les signes associés à Travis Scott, la manière dont ils sont interprétés par les internautes et leur éventuelle reconfiguration avant et après Astroworld.

2.2.1. Choix et justification du cas de Travis Scott

Ce travail s'intéresse à l'évolution des représentations de Travis Scott, à leur valorisation, à leur contestation et à leur possible reconstruction. Le choix s'est porté sur cet artiste car sa figure regroupe diverses tensions théoriques abordées dans ce mémoire.

Tout d'abord, Travis Scott possède un persona particulièrement marqué, caractérisé par un univers artistique reconnaissable. Sa figure publique a été utilisée par des industries culturelles et des médias, menant à s'interroger sur les processus de marchandisation. Dès lors, une tension émerge entre son persona, son authenticité perçue et la commercialisation de sa figure publique.

Ensuite, le drame survenu lors du festival Astroworld en 2021 marque un tournant majeur dans son parcours. Cet évènement a ébranlé l'image de l'artiste et a conduit certains publics à s'interroger sur sa responsabilité, son authenticité et sa légitimité.

Dès lors, Travis Scott représente un cas d'étude pertinent pour analyser les processus de construction, de remise en cause et de reconfiguration éventuelle de la figure mythique du rappeur.

2.2.2. Constitution et délimitation du corpus

Le corpus principal de cette étude se compose de quarante-deux discours en ligne entre des internautes, publiés sur Reddit. Il comprend des publications et des commentaires. Cette plateforme communautaire a été retenue parce qu'elle permet d'observer des discussions spontanées ainsi que des débats autour de la figure de Travis Scott. L'ensemble des discours analysés est détaillé dans l'Annexe 1.

Des sources complémentaires, notamment des vidéos, des articles de presse et des productions médiatiques, ont également été utilisées. Elles ne font pas partie du corpus principal, mais elles permettent de contextualiser les discours analysés et de vérifier certaines informations.

Le corpus comprend des prises de position diverses. Elles peuvent être favorables, critiques, nuancées ou ambivalentes. À travers cette démarche, l'objectif est d'étudier les différentes interprétations de la figure publique de Travis Scott, sans pour autant les généraliser.

Afin d'analyser l'évolution de cette figure, mon plan sera structuré en trois grandes parties d'analyse fondées sur la temporalité des informations collectées. La première comprend les données rédigées jusqu'au 4 novembre 2021 inclus. De cette manière, la construction du mythe de ce rappeur avant Astroworld peut être étudiée. Ainsi, cette première période permet d'identifier les signes de son image qu'il avait avant la rupture. La deuxième période prendra en compte les données du 5 novembre 2021 au 27 juillet 2023 inclus, soit jusqu'à la veille de la sortie de son album *Utopia*, marquant un retour artistique après Astroworld. La sortie de cet album représente un moment charnière dans sa carrière, dans laquelle une possible reconstruction de sa figure peut être étudiée. C'est à ce moment qu'une éventuelle remythification peut être observable. Pour la troisième période, mon corpus prendra en compte les informations publiées à partir du 28 juillet 2023, date de sortie d'*Utopia*, jusqu'au 21 juillet 2026 inclus. La sortie de son album *Utopia* marque un tournant significatif dans sa

carrière, permettant d'étudier une éventuelle reconfiguration de la figure de l'artiste. Cette période permet de collecter des données qui ont été rédigées avec le recul nécessaire par rapport au drame d'Astroworld.

Ce découpage temporel facilite la comparaison de la figure de Travis Scott avant la rupture, pendant la période de crise et après la sortie de *Utopia*. De plus, il permet de comprendre l'origine de cette construction, de cette évolution et par quels mécanismes son image passe pour évoluer et se reconstruire.

2.2.3. Sélection des commentaires à analyser

Pour cette étude, un échantillon de commentaires et de publications sur Reddit a été constitué, répondant à divers critères pertinents pour l'analyse qualitative de discours. Les discours sélectionnés seront ensuite analysés selon des sous-critères plus précis, détaillés dans la grille d'analyse.

Ce mémoire étant structuré autour de trois périodes définies, le premier critère repose sur la temporalité des discours analysés. Ce processus permet de comparer les données récoltées au fil du temps. Ainsi, les points de rupture ainsi que les continuités pourront être identifiés. Ce découpage permettra de mettre plus facilement en évidence les processus de mythification, de démythification et de remythification de l'artiste.

Le deuxième critère réside dans la pluralité de positionnements dans les discours sélectionnés. De fait, certains internautes valorisent la figure publique de Travis Scott, tandis que d'autres la critiquent ou expriment un jugement nuancé. Toutefois, les données sélectionnées ne peuvent pas être généralisées. Elles permettent de faire une lecture comparative des différentes interprétations.

Ensuite, les commentaires et les publications ont été sélectionnés pour leur pertinence à l'objet d'étude de ce travail. En effet, chacun d'eux s'articule autour des thématiques centrales : le persona, l'authenticité, la légitimité, la crise ou la remythification. Bien que certains commentaires n'abordent qu'un aspect précis, ils peuvent rester pertinents pour la recherche. C'est à travers une analyse transversale que le processus de remythification de l'artiste sera examiné. Cette sélection permet de garder une pertinence au regard de la problématique étudiée.

2.2.4. Limites méthodologiques

Cette recherche présente des limites méthodologiques à considérer lors de l'interprétation des résultats.

En premier lieu, le corpus se compose principalement de commentaires et de publications provenant de Reddit. Cet échantillon de quarante-deux discours permet de faire une analyse qualitative détaillée. Toutefois, il ne peut pas être considéré comme représentatif des publics de Travis Scott ou du rap contemporain. Les résultats ne découlent que des discours sélectionnés.

En deuxième lieu, Reddit est une plateforme communautaire permettant de partager des informations et de susciter des débats. Certains internautes proviennent de groupes fans consacrés à Travis Scott, tandis que d'autres sont issus d'espaces plus généraux. Conséquemment, les opinions divergent en fonction de leur communauté. En outre, Reddit permet difficilement d'obtenir des informations personnelles sur les internautes. Leur âge, leurs valeurs et leur relation avec la culture hip-hop restent méconnus.

En troisième lieu, la barrière de la langue peut constituer une autre limite. Même si la traduction s'est réalisée par le biais d'un site de traduction, des nuances propres à l'argot ou à l'ironie peuvent inconsciemment être modifiées. Les versions originales sont toutefois conservées en notes de bas de page si le lecteur souhaite l'interpréter de lui-même.

Finalement, la recherche prend en compte des interprétations. Ainsi, elle ne permet pas de déterminer si l'artiste est réellement authentique ou légitime.

2.2.5. Présentation du corpus et des sources

Catégories principales	Dimensions d'analyse	Indicateurs observables
1. Les éléments de construction de la figure publique	A. Signes mobilisés afin de créer le persona de l'artiste	a. Termes employés
		b. Comportements évoqués
		c. Signes visuels, sonores ou verbaux
2. La construction de la figure publique	B. Le persona et les figures assignées	a. <i>Rager</i>
		b. Innovateur
		c. Meneur de foule
		d. Créateur
		e. Figure irresponsable
		f. Figure résiliente
3. La réception par les internautes et les postures adoptées	C. Positionnement de l'internaute face à la figure publique	a. Valorisant
		b. Critique
		c. Défensif
		d. Nuancé
		e. Ambivalent
4. L'évaluation de la figure publique	D. L'authenticité perçue par les internautes	a. Sincérité
		b. Cohérence
		c. Fidélité artistique
		d. Artificialité
		e. Mise en scène calculée
5. La reconnaissance de l'artiste	E. La légitimité accordée ou refusée par les internautes	a. Artistique
		b. Morale
		c. Commerciale
		d. Institutionnelle
		e. Communautaire
6. L'évolution de la	F. La dynamique du	a. Mythification

figure publique	mythe	b. Maintien du mythe
		c. Fragilisation
		d. Démythification
		e. Remythification

CHAPITRE 3 : RÉSULTATS, RÉPONSES AUX HYPOTHÈSES ET CONCLUSION

3.1. Analyse de cas

Pour rendre la progression analytique plus lisible, les extraits ne sont pas traités comme des citations isolées. Chaque dimension est organisée selon les trois périodes du corpus : avant Astroworld, au moment de la crise, puis après la sortie d'Utopia.

3.1.1. Persona

Dans cette première dimension, le persona est étudié comme une configuration de signes visuels, verbaux, sonores et comportementaux (Dyer, 1979). L'objectif n'est pas de reconstituer l'identité privée de Travis Scott, mais d'observer la figure publique construite et interprétée dans les discours Reddit. L'analyse compare les signes associés à l'artiste au cours des trois périodes du corpus afin d'identifier des continuités, des renversements de valeur et d'éventuelles reconfigurations. Les commentaires constituent des discours situés : certains proviennent d'espaces majoritairement fréquentés par des fans, tandis que d'autres sont plus critiques. Ils permettent donc d'étudier des interprétations particulières, sans les généraliser à l'ensemble du public. Dans les discussions étudiées sur Reddit qui se focalisent sur la période « avant Astroworld », les internautes avaient déjà des avis relativement distincts concernant son univers musical. Pour certains, Travis Scott était déjà considéré comme un artiste ayant une identité sonore singulière. D'autres remettaient en question son originalité.

Cette singularité musicale est observable dans ce commentaire ci-dessous :

« Il a fait évoluer le son « Trap » [...] en repoussant les limites (...) tout en y intégrant des influences psychédéliques et issues du hip-hop du Sud. Son utilisation intensive de l'Auto-Tune, associée à son énergie débordante [...], le distingue des autres. »¹⁵. Ce commentaire attribue à

¹⁵ Texte original : « He elevated the "Trap" sound [...] pushing boundaries (...) while adding elements of psychedelic and southern Hip Hop influences. His heavy use of auto tune with his excessive energy [...] makes him stand out. »

l'artiste une identité musicale propre, construite par la combinaison de plusieurs éléments : l'Auto-Tune, l'énergie débordante et les influences psychédélices issues du hip-hop du Sud. La référence au hip-hop du Sud peut renvoyer à l'héritage musical de la région d'origine de Travis Scott. Ces éléments ne constituent donc pas de simples procédés isolés : leur combinaison participe à la construction de son identité artistique. L'expression « *en repoussant les limites* » représente plus précisément Travis Scott comme un innovateur. Cette lecture peut être mise en relation avec l'approche de Richard Dyer, selon laquelle l'image d'une célébrité résulte d'une configuration de signes visuels, verbaux et sonores (Dyer, 1979). Les procédés cités contribuent ainsi à la construction du persona par des signes auditifs. Ce n'est pas l'Auto-Tune seul qui produit la singularité, mais son association avec l'énergie et les influences musicales mentionnées. Toutefois, ce commentaire provient de r/travisscott¹⁶, une page consacrée aux fans de l'artiste. De ce fait, ce commentaire ne provient pas d'un espace neutre, ce qui fait de lui un discours situé. Il permet néanmoins d'analyser la façon dont le persona de Travis Scott est construit par certains fans.

Le premier commentaire analysé cite des traits sonores qui construisent la singularité de Travis Scott, son identité artistique. Avec le deuxième commentaire, l'analyse va plus loin. Il montre plus précisément la figure particulière à travers ces signes auditifs.

« *On entend des cris et une atmosphère de terreur juste avant le changement de rythme. Tout au long de son album, Travis Scott incarne un « persona maléfique » qui apparaît soit à mi-chemin de la chanson, soit qui imprègne l'intégralité du morceau dans son album *ASTROWORLD*. Ou même dans certains de ses autres albums. La nouvelle chanson « Switch Flow » commence alors par un piano inquiétant qui donne vraiment une impression maléfique, et il se met à rapper différemment, etc. C'est génial. Il est tout simplement trop créatif pour cette industrie (...).* »¹⁷ Le commentaire décrit d'abord l'univers sonore d'un passage musical, puis élargit son propos à l'album Astroworld, sorti en 2018. En écrivant que Travis Scott « incarne un persona maléfique », l'internaute distingue implicitement la figure artistique de la personne privée. Le terme « maléfique » ne qualifie donc pas nécessairement Travis Scott comme individu ; il désigne une dimension particulière de sa mise en scène. Le piano, les cris et le changement

¹⁶ <https://www.reddit.com/r/travisscott/>

¹⁷ Texte original : "there is screams and terror right before the beat change. Travis Scott throughout his entire album has an "evil persona" that comes on halfway throughout the song or is the entire song in his album ASTROWORLD. Or even in some of his other albums. The new switch flow song then starts with a creepy piano and it sounds really evil, he starts rapping different etc. It's dope. He is simply too creative for this industry (...)" »

vocal sont interprétés comme des signes auditifs participant à la construction d'une dimension sombre du persona. Ces procédés contribuent à la mise en scène de l'artiste et à sa représentation comme créateur d'atmosphères musicales (Dyer, 1979).

Alors que le premier commentaire se focalise sur l'identité musicale générale et que le deuxième se concentre sur l'ambiance que l'artiste instaure, ils se rejoignent sur plusieurs points. En utilisant « *Il est tout simplement trop créatif pour cette industrie* », ce commentaire converge avec le précédent qui évoque la singularité. Ils représentent tous deux Travis Scott comme un individu reconnaissable et exceptionnel. Même si l'ambiance qu'il instaure est dite « *maléfique* », le terme change de valeur. Celui-ci est utilisé afin de valoriser, associé à « *C'est génial* » et « *trop créatif* ».

Comme le précédent, ce commentaire provient d'une publication diffusée dans un espace consacré aux fans de Travis Scott.

Toutefois, cette vision valorisante du caractère novateur de l'artiste n'est pas partagée par tous les internautes de la plateforme. Un autre commentaire déclare : « *Ce n'est pas parce qu'il change de personnage qu'il est révolutionnaire [...] Kendrick Lamar utilise une voix complètement différente pour toute une série de personnages et d'identités.* »¹⁸. Même s'il reconnaît que Travis Scott change de persona, selon lui, ce n'est pas quelque chose qui le démarque des autres. Tandis que le commentaire précédent valorisait Travis Scott en disant qu'il a « *fait évoluer la trap* », ce commentaire-ci ne considère toutefois pas Travis Scott comme un véritable innovateur. Afin d'appuyer ses propos, il prend l'exemple d'un autre rappeur, Kendrick Lamar, qui change également de persona. Ainsi, sa singularité est contestée.

Les commentaires convergent néanmoins sur un point : la voix constitue un signe sonore participant à la construction de l'image de l'artiste (Dyer, 1979). Changer de voix peut ainsi être interprété comme une manière d'incarner différents personnages ou persona. La comparaison avec Kendrick Lamar ne nie donc pas l'existence d'une construction artistique chez Travis Scott. Elle remet plutôt en question son caractère exceptionnel, puisque des procédés comparables sont attribués à un autre rappeur.

« *Ils sont trop excentriques et manquent de cohérence [...] on a juste l'impression que c'est un million de dollars pour rien.* »¹⁹ Alors que les premiers commentaires analysés se focalisent davantage sur les signes auditifs, ce commentaire-ci prend en compte les signes visuels des clips

¹⁸ Texte original : « He's not revolutionary for changing personas [...] Kendrick Lamar uses a completely different voice for a number of characters and personas. »

vidéo des morceaux de Travis Scott. Ce commentaire est considéré comme une critique de cet univers visuel. L'expression « *trop excentriques* » présente les visuels comme excessivement extravagants et leur attribue une valeur négative. Pour l'internaute, le manque de profondeur artistique dans le visuel semble atténuer sa cohérence. Ce manque de cohérence pourrait concerner la narration des clips, voire la juxtaposition des éléments visuels. L'internaute reconnaît néanmoins que les clips mobilisent des moyens importants. Il ne nie pas leur fabrication, mais conteste la valeur artistique de cette dépense. Cette critique correspond à un avis personnel d'un utilisateur. Le persona est bien reconnu, mais n'est pas valorisé par tous les utilisateurs. Tout comme les commentaires précédents, le concept théorique de signes de Richard Dyer peut être exploité. Les signes visuels participent à la construction de l'image de Travis Scott (Dyer, 1979). Toutefois, ces signes peuvent être interprétés différemment selon les publics. Par opposition, le commentaire suivant valorise les signes visuels : « *Les clips de l'album des Jackboys [...] s'inscrivent tous dans un même thème.* »²⁰. Pour contextualiser, JACKBOYS est un projet collaboratif fondé par Travis Scott, en collaboration avec d'autres artistes. Il s'agit d'un album composé de 7 titres qui a tout de suite connu un vrai succès. L'utilisateur exprime d'une certaine façon que Travis Scott et le projet JACKBOYS ont un univers visuel cohérent. Ainsi, les clips peuvent être étudiés séparément, mais également comme les différents éléments d'un même univers visuel. Cela peut être possible grâce à une cohérence thématique.

Toutefois, la cohérence dans une œuvre n'est pas systématique. Le public n'est pas passif, cette cohérence dépend de l'interprétation qu'en ont les spectateurs (Hall, 1973). De fait, cette cohérence peut être présente pour l'utilisateur qui a écrit ce commentaire, mais peut ne pas l'être pour un autre. L'utilisation de signes visuels permet de créer l'image d'une célébrité (Dyer, 1979). Ce commentaire se focalise davantage sur le visuel des réalisations présentes sur l'album. Cette continuité visuelle permet de donner une certaine cohérence au persona de l'artiste sur tout le projet. Enfin, ce commentaire ne valorise les clips que du projet Jackboys. Il ne peut pas être analysé comme une généralité pour l'ensemble des réalisations de Travis Scott.

Avant Astroworld, les commentaires font apparaître un persona déjà reconnaissable, construit par la combinaison de signes sonores et visuels. Certains internautes valorisent Travis Scott comme créateur d'atmosphères et innovateur, tandis que d'autres contestent son originalité ou la

¹⁹ Texte original : « They are too eccentric and not self-contained enough [...] they just feel like a million dollars of nothing. »

²⁰ Texte original : « The videos for the Jackboys album [...] all fit a theme. »

cohérence de ses clips. La singularité n'est donc pas une propriété incontestée de l'artiste : elle résulte d'une interprétation du public et varie selon les espaces de discussion.

« *Travis Scott tente de créer une ambiance survoltée et déchaînée, mais ce sont finalement les fans qui se laissent emporter par l'ambiance qu'il instaure (...)»²¹*. Ce commentaire attribue à Travis Scott la volonté de créer une ambiance énergique. Cette caractéristique prolonge le persona antérieur du créateur d'atmosphère, mais elle est désormais associée aux comportements potentiellement dangereux du public. L'utilisation du terme « *tente* » montre que l'ambiance « *survoltée et déchaînée* » est la volonté de l'artiste sur le *frontstage* (Goffman, 1973). Travis Scott montre une facette de son persona qui est appelée *Rager*. Toutefois, la figure de Travis Scott ne se construit pas uniquement à travers l'ambiance qu'il cherche à instaurer. L'identité est une construction sociale qui naît à travers les interactions sociales qu'un individu peut avoir. Dans ce cas-ci, c'est le public qui contribue à attribuer à Travis Scott une certaine image.

Cette image attribuée par le public peut toutefois être contestée : « *Beaucoup d'entre vous, brillants fans de Travis Scott, vous vous demandez : « Pourquoi est-ce la faute de Travis ? Il ne faisait que se produire sur scène, il n'a écrasé personne, c'est la faute des agents de sécurité. » Laissez-moi vous aider à résoudre ce casse-tête. Pourquoi Travis est en tort.*

1. *Obligation de rendre des comptes : c'est le concert de Travis Scott.*
2. *Responsabilité : (...), la négligence n'est pas une excuse.*
3. *L'intégrité (...)»²²*

Cette publication sur Reddit pointe du doigt Travis Scott concernant le drame d'Astroworld. Elle a pour objectif de répondre à ceux qui ne le pensent pas responsable du drame. L'internaute attribue à l'artiste une responsabilité dans ce qui s'est passé. Il énumère trois raisons pour justifier sa position.

²¹ Texte original : Travis Scott tries to incite a high-energy, mayhem experience -- but ultimately it is the fans who act on his atmosphere;

²² Texte original : « A lot of you brilliant Travis Scott fans are wrestling with the idea of, "Why is this Travis's Fault, he was just performing, he didn't crush anyone, its securities fault." Let me help you with this conundrum. Why Travis is at Fault.

1. Accountability, Its Travis Scotts show.
2. Responsibility, (...), negligence is not an excuse.
3. Integrity (...)"

Lorsqu'il écrit « *il ne faisait que se produire sur scène* », l'internaute signifie qu'il s'oppose à ce que pensent les fans de l'artiste qui le défendent. Lui ne réduit pas Travis Scott à un performeur passif, il le présente comme un performeur ayant une part de responsabilité dans le drame d'Astroworld. En soulignant qu'il s'agit du concert de Travis Scott, l'internaute ne le réduit pas à un performeur passif. Le nom Astroworld est fortement associé à son image et à son persona ; cette association renforce la responsabilité symbolique qui lui est attribuée. Si avant Astroworld, il pouvait être perçu comme un meneur de foule, l'internaute s'appuie sur cette facette de son persona de sorte à lui attribuer une responsabilité quant au drame d'Astroworld. De fait, selon lui, si Travis Scott est considéré comme meneur de foule, il doit le rester et assumer les responsabilités qui y sont associées. Des signes auparavant valorisés changent ainsi de valeur : l'énergie débordante peut être lue comme de la négligence, et le rager comme une figure irresponsable.

« (...) Travis Scott tente de créer une ambiance survoltée et déchaînée, mais ce sont finalement les fans qui se laissent emporter par l'ambiance qu'il instaure (...)»²³. Cette citation d'une publication va à l'encontre de la première en dédouanant Travis Scott de ce qui s'est passé. Sa perception rejoint celle présente dans certains commentaires rédigés avant Astroworld. L'utilisateur décrit le climat comme étant frénétique.

« (...) Le fait qu'il ait APPLIQUÉ UN FILTRE À CETTE VIDÉO est carrément ahurissant. S'il vous plaît, ne prenez pas la défense de l'homme qui a appliqué un filtre à une vidéo après la mort de 8 personnes, dont 2 mineurs.²⁴ ». Dans la citation de ce commentaire, l'internaute fait référence à la vidéo de Travis Scott, publiée sur son compte Instagram, où il présente ses excuses pour le drame d'Astroworld. Il réagit à la vidéo car l'artiste l'a réalisée en ayant appliqué un filtre visuel. La sincérité de l'artiste est remise en cause par l'internaute pour l'utilisation du filtre. Le concept de *frontstage* peut être mobilisé car, dans ce commentaire, l'internaute voit probablement l'usage d'un filtre comme une mise en scène du persona (Goffman, 1973). En utilisant le terme « *homme* », le commentaire apporte un jugement sur la personne de Travis Scott et sur son caractère moral. Toutefois, ce jugement ne porte que sur les éléments rendus publics, donnant un accès limité à l'identité privée de l'artiste.

²³ Texte original : Travis Scott tries to incite a high-energy, mayhem experience -- but ultimately it is the fans who act on his atmosphere

²⁴ Texte original : The fact that he PUT A FILTER ON THIS is fucking baffling. Please do not defend the man that put a filter on a video after 8 people died, 2 of which were minors.

Ainsi, au moment d'Astroworld les signes antérieurs ne disparaissent pas : leur valeur se renverse. L'énergie, le chaos et la capacité à mener la foule peuvent désormais être lus comme des signes de négligence ou d'irresponsabilité, tandis que la vidéo d'excuses renforce le soupçon d'une mise en scène.

« *C'est certes un artiste extraordinaire, (...) mais le fait qu'il n'ait pas présenté de véritables excuses et qu'il n'assume pas ses responsabilités envers le public change le regard que je porte sur lui, (...) le fait d'être un être humain respectable importe plus que celui d'être un grand artiste, (...).*²⁵ ». Cette citation provenant d'une publication montre la tension entre la personne et le persona, contribuant à la construction d'un mythe ambivalent après Astroworld. D'une part, l'utilisation des termes « *artiste extraordinaire* » et « *musique incroyable* » permet de valoriser le persona artistique de Travis Scott. D'autre part, « *être humain respectable* » est un jugement moral portant sur la personne. Toutefois, comme expliqué dans l'analyse du dernier commentaire du chapitre précédent, ce jugement ne porte que sur les éléments rendus publics, donnant un accès limité à l'identité privée de l'artiste. Néanmoins, la manière d'agir de l'artiste après le drame change la manière dont il est perçu par l'internaute. Cette ambivalence peut être mise en lien avec le concept développé par Richard Dyer, l'ordinaire et l'extraordinaire (1979). L'internaute reconnaît que l'artiste est doté du caractère extraordinaire, mais manque de valeur morale.

Cette citation provient d'un commentaire écrit en réponse à la publication précédemment analysée : « *Pour moi, les actes comptent plus que les paroles. Depuis lors, à chacun de ses concerts, il a tout mis en œuvre pour assurer la sécurité du public (...) Je considère que ce qu'il a FAIT par la suite constitue des excuses, et non ce qu'il a dit.*²⁶ ». Avant Astroworld, Travis Scott était principalement associé au persona du rager, caractérisé par une énergie débordante. L'internaute lui attribue désormais une facette plus responsable à partir de ses actions publiques en frontstage (Goffman, 1973). Les changements entrepris par Travis Scott sont interprétés par le public et participent à la reconfiguration de son persona. La répétition de ces actes peut contribuer à stabiliser cette nouvelle facette (Butler, 2009). Un deuxième commentaire rejoint cet avis selon lequel... : « *(...) je peux tout à fait imaginer que Travis mette à profit la douleur*

²⁵ Texte original : Of course he is an amazing artist, (...) his lack of a true apology and holding himself responsible to the public changes the way I look at him, (...) being a good human being overtakes being a great artists, (...).

²⁶ Texte original : For me, actions speak louder than words. Since then at every concert he's had he's tried his hardest to keep people safe (...) I take what he DID after as a apology, not what he said.

*causée par cette polémique pour transformer complètement l'univers et le son d'« Utopia ».*²⁷. L'expression « *je peux tout à fait imaginer* » indique que l'internaute formule une hypothèse : la douleur causée par Astroworld aurait contribué à transformer l'univers artistique et sonore d'Utopia. Cette reconfiguration peut être analysée à travers la modification des signes sonores et visuels (Dyer, 1979). L'internaute décrit ainsi une possible reconfiguration du persona artistique susceptible de contribuer à sa remythification. Son commentaire montre également le rôle actif du public, qui interprète et met en récit cette évolution.

²⁷ Texte original : I can definitely see Travis using his pain from the controversy into changing the whole narrative and sound of utopia

a) *Synthèse*

Cette analyse a pour objectif d'identifier si une évolution du persona de Travis Scott était perceptible dans les commentaires publiés sur Reddit au cours des trois périodes étudiées. Avant Astroworld, le persona de Travis Scott est principalement associé à des signes auditifs et visuels sombres, créant une identité reconnaissable de l'artiste. De fait, il est caractérisé par une énergie débordante. Il est perçu comme une figure de créateur et d'innovateur. Toutefois, cette singularité et la cohérence de son univers artistique sont déjà remises en question par certains internautes. Ce refus d'octroyer de l'authenticité ou de la légitimité montre que le persona de Travis Scott n'est pas interprété de manière uniforme. Le drame d'Astroworld a reconfiguré la valeur des signes chez l'artiste. En effet, la valeur des caractéristiques de Travis Scott qui étaient autrefois saluées se transforme. De fait, l'énergie scénique et la figure du rager qui étaient valorisées avant le drame sont désormais perçues comme un comportement négligent et irresponsable. Pour certains, la figure de meneur de foule a une part de responsabilité dans Astroworld. De même, l'utilisation d'un filtre dans la vidéo d'excuses a fragilisé la sincérité et la crédibilité de sa prise de parole. Après Astroworld, le persona de Travis Scott se construit dans une tension entre reconnaissance artistique et comportement éthique. Il peut être présenté comme un artiste extraordinaire, tout en étant contesté en tant qu'« être humain respectable ». Toutefois, la répétition de comportements publics liés à la sécurité peut participer à la stabilisation d'une nouvelle facette, davantage prudente et responsable. De par la diversité des interprétations, cette reconstruction reste fragile. Cette évolution du persona correspond à sa reconfiguration et non à une nouvelle création. En effet, sa figure du rager n'est pas supprimée, elle est désormais associée à des attentes en matière de responsabilité et de prudence. Pour certains internautes, l'univers de son nouvel album Utopia est considéré comme la continuité artistique, prenant en compte le drame d'Astroworld. Cette évolution suggère une remythification de l'artiste. Celle-ci reste toutefois ambivalente étant donné que certains signes du persona antérieur sont conservés, mais avec des significations différentes. Enfin, les commentaires analysés proposent des interprétations situées et ne permettent pas de généraliser cette évolution à l'ensemble du public de Travis Scott.

3.1.2. *Authenticité*

Après avoir étudié la construction de la figure publique de Travis Scott, cette deuxième dimension analyse la manière dont les internautes lui attribuent ou lui refusent de l'authenticité.

Il ne s'agit pas de déterminer si l'artiste est « réellement » authentique. Dans la perspective de Moore (2002), l'authenticité résulte d'un processus d'attribution réalisé par le public ; elle varie également selon les situations et les critères mobilisés (Harkness, 2012). Les extraits sont donc comparés selon les trois périodes du corpus, en distinguant l'authenticité artistique, la sincérité des prises de parole et la crédibilité des actions publiques.

« *Souvent, les artistes qui font leurs premiers pas sont beaucoup plus expérimentaux, dans le sens où ils cherchent à découvrir [...] ce qui leur semble authentique et ce qui leur paraît hors de leur portée. [...] Pour moi, Travis y est parvenu avec *Astroworld*. [...] Est-ce que l'album formait un tout cohérent ? Et comment !* »²⁸. Dans cette citation provenant d'un commentaire, l'internaute ne qualifie pas directement Travis Scott d'authentique : il attribue cette qualité à l'album *Astroworld*. L'authenticité artistique repose ici sur le caractère expérimental et sur la cohérence perçue de l'œuvre, même si les éléments précis qui produisent cette cohérence ne sont pas détaillés. Le marqueur « *Pour moi* » rend visible le processus d'attribution décrit par Moore (2002). Selon ses propres critères et son interprétation, l'internaute reconnaît une forme d'authenticité à l'œuvre. Une autre expression du commentaire qui est utile pour appuyer le concept théorique de Allan Moore est : « *découvrir [...] ce qui leur semble authentique* ». Le terme « *leur* » renvoie aux artistes en général et, de ce fait, à Travis Scott. Cette expression se focalise davantage sur la perception qu'ils ont de leur propre identité artistique. De nouveau, cela montre que l'interprétation est personnelle. Ainsi, cela peut être mis en lien avec l'authenticité situationnelle (Harkness, 2012) car les critères d'attribution de l'authenticité divergent selon les publics et les contextes.

Ce commentaire peut être considéré comme un contre-discours du commentaire précédemment analysé : « *Ce qui motive Travis Scott n'a jamais été un secret, l'authenticité n'a jamais fait partie de son charme [...] Sa personnalité est inexistante, tant dans la vie réelle que dans sa musique [...] Je suis fan des producteurs de Travis, et lui n'est qu'un visage ou un instrument au service de leurs productions [...].*²⁹ ». Les deux commentaires abordent les mêmes concepts théoriques, mais sous des angles de lecture opposés. En déclarant « *l'authenticité n'a jamais fait partie de son charme* », l'utilisateur refuse d'attribuer l'authenticité à l'artiste, compte tenu de ses propres codes, de son interprétation et de ses critères personnels. Cela rejoint la théorie

²⁸ Texte original : A lot of times artists who are just coming out of the gate are much more experimental in the sense that they're trying to find (...) what feels authentic to themselves and what felt like a reach. (...) To me Travis did this with *Astroworld*. (...) did it feel cohesive as a whole? Hell yea.

²⁹ Texte original : It's never been a secret what motivates Travis Scott, authenticity was never the appeal (...) His personality is non existent in real life and in his music (...) I'm a fan of Travis' producers, and he is just a face/instrument for their beats (...).

d'Allan Moore selon laquelle l'authenticité est accordée ou non par le public. Dans le cadre théorique, l'artiste doit conserver une authenticité perçue pour maintenir sa crédibilité auprès du public (Weiner, 2014). Ici, le persona de Travis Scott est rapproché de la marchandisation de soi : l'artiste est décrit comme un simple « *visage* » au service de ses producteurs, ce qui conteste sa figure de créateur autonome (Marwick, 2013).

Toutefois, la marchandisation de soi et l'authenticité ne sont pas forcément incompatibles. Ce n'est pas parce qu'une figure publique est une mise en scène qu'elle est mensongère ou qu'elle manque d'authenticité. Le manque d'authenticité attribué à l'artiste semble ainsi lié à son image de produit marchand. Son persona est interprété comme une authenticité stratégiquement construite (Marwick, 2013). En disant que « *l'authenticité n'a jamais fait partie de son charme* », l'internaute reconnaît tout de même avoir une appréciation esthétique. Cette expression peut suggérer qu'un artiste peut être apprécié, même s'il manque d'authenticité. Dans ce commentaire, l'internaute reconnaît également la qualité esthétique de la production musicale : « *Travis Scott, c'est de la fausse rébellion destinée aux ados consommateurs [...]. Sa musique n'est pas mauvaise, mais l'image qu'il vend est complètement fausse, c'est de la connerie de vendu.*³⁰ ». Ce qu'il remet en cause, c'est la mise en scène de son persona (Goffman, 1973). Selon lui, il utilise une rébellion de façade à des fins de marchandisation. Ainsi, il remet en question l'authenticité. De nouveau, ce n'est pas parce qu'un individu ne reconnaît pas l'authenticité du persona qu'il ne peut pas apprécier son œuvre. L'authenticité stratégiquement construite désigne une image préparée pour paraître sincère. Dans ce commentaire, la rébellion est perçue comme un produit destiné à un public adolescent. Ce qu'il entend par rébellion, c'est possiblement le non-respect des normes en place, ou encore sa posture de contre-culture. En intégrant le terme « fausse » devant « rébellion », il indique que la personne de Travis Scott, son identité privée, n'est possiblement pas rebelle. Il ne considère pas cela comme crédible. En utilisant le verbe « vendre », l'internaute renvoie le persona de l'artiste au concept de *personal branding* (Marwick, 2013). En effet, Travis Scott est décrit comme une image commerciale, à des fins lucratives. Il se peut que l'internaute n'accorde pas l'authenticité à l'artiste en raison de la marchandisation de la rébellion. Il refuse de lui accorder de la *realness* (Harkness, 2012).

Dans le commentaire « [...] *Le fait qu'il ait APPLIQUÉ UN FILTRE À CETTE VIDÉO est carrément ahurissant.* »³¹, l'internaute fait référence à la vidéo de Travis Scott, publiée sur son

³⁰ Texte original : Travis scott is fake rebelliousness for consumer teens (...). the music aint bad, just the image he's selling is fake as fuck sell out bullshit

³¹ Texte original : The fact that he PUT A FILTER ON THIS is fucking baffling. Please do not defend the man that put a filter on a video after 8 people died, 2 of which were minors.

compte Instagram, où il présente ses excuses pour le drame d'Astroworld (2021). Il réagit à la vidéo car l'artiste l'a réalisée en ayant appliqué un filtre visuel. Par l'utilisation des majuscules, du terme « *ahurissant* », l'internaute montre sa stupéfaction quant à l'utilisation d'un filtre sur une vidéo d'excuses. Un choix visuel qui aurait pu sembler ordinaire dans un autre contexte est ici interprété comme une esthétisation de l'image, voire comme une forme d'authenticité calculée (Marwick, 2013). Ce contexte fragilise l'impression de naturel. L'internaute interprète l'usage du filtre comme une mise en scène du persona, analysable à travers le frontstage de Goffman (1973). Parce qu'il juge ces signes visuels peu crédibles, il refuse d'attribuer de l'authenticité à l'artiste (Moore, 2002). Toutefois, cela ne remet pas en cause la possible tristesse et la sincérité de l'artiste. Ce qui est analysé ici ne reste que l'interprétation de l'internaute.

Ce commentaire répond aux critiques de la vidéo d'excuses et constitue un contrepoint au précédent : « *Je n'aime pas que les gens suranalysent cette vidéo en disant que c'est faux et en prétendant que le fait qu'il se touche le visage prouve qu'il n'est pas sincère ; c'est une situation horrible où il n'y a pas de bonne façon de réagir [...].*³² ». Il conteste l'idée selon laquelle les gestes ou les signes visuels permettraient, à eux seuls, de conclure à l'inauthenticité de l'artiste. Lorsque l'internaute déclare « *c'est une situation horrible où il n'y a pas de bonne façon de réagir [...]* », il montre la tension entre l'ordinaire et l'extraordinaire. (Dyer, 1979). L'artiste est considéré tant comme une personne extraordinaire qu'ordinaire. Toutefois, son statut de personne extraordinaire ne lui permet plus d'avoir des réactions ordinaires, même dans des moments de crise. La confrontation entre les deux commentaires illustre l'authenticité situationnelle. Un filtre ou un geste corporel peut paraître insignifiant dans un autre contexte, mais être interprété comme un manque de sincérité après une crise. Ainsi, le public reconnaît ou refuse cette authenticité fondée sur certains critères. L'authenticité dépend de l'interprétation des signes par le public, dans un contexte particulier.

Cette idée se retrouve dans le commentaire suivant : « *C'est certes un artiste extraordinaire, [...] mais le fait qu'il n'ait pas présenté de véritables excuses et qu'il n'assume pas ses responsabilités envers le public change le regard que je porte sur lui, même s'il produit une musique incroyable [...]. Mais à un certain moment, cela finit par influencer la façon dont je le perçois en tant qu'être humain et cela diminue le plaisir que je prends à admirer son art. [...] le fait d'être un être humain respectable importe plus que celui d'être un grand artiste, [...].*³³ ».

³² Texte original : I don't like the people over analysing this saying it's fake and stuff about how he's touching his face means he's not genuine, this is an awful situation with no right way to react (...).

³³ Texte original : Of course he is an amazing artist, (...) but his lack of a true apology and holding himself responsible to the public changes the way I look at him, even though he makes amazing music. (...) But at a

L'internaute, par l'utilisation d'expressions comme « *un artiste extraordinaire* » et « *produit une musique incroyable* », met en lumière les qualités artistiques et créatives de Travis Scott. En utilisant le terme « *véritables* » devant « *excuses* », il dénonce une dimension scénographiée. En d'autres termes, cela veut dire qu'il perçoit les excuses de Travis Scott comme une mise en scène ou une communication stratégiquement construite. C'est pour ce possible manque de sincérité que l'internaute refuse de lui attribuer de l'authenticité (Moore, 2002). Par l'expression « *change le regard que je porte sur lui* », l'internaute exprime clairement que le jugement a mené à l'évolution de son avis après Astroworld. Cette évolution rejoint le concept théorique de Stuart Hall, selon lequel l'identité publique d'un artiste n'est pas figée. Le changement de perception porte donc sur les critères d'authenticité. Les qualités esthétiques de l'œuvre ne suffisent plus : après Astroworld, le jugement moral et la sincérité des excuses deviennent déterminants. Ainsi, le contexte et la situation ont modifié l'octroi de l'authenticité (Harkness, 2012). L'internaute déclare que « *le fait d'être un être humain respectable importe plus que celui d'être un grand artiste* ». Il crée une hiérarchisation, plaçant l'ethos individuel (sa crédibilité morale) au-dessus du talent artistique. L'internaute continue de reconnaître la qualité artistique de Travis Scott, mais lui refuse une crédibilité morale et une forme de realness. Il déclare que Travis Scott est un « *artiste extraordinaire* ». Toutefois, il remarque l'absence d'ordinaire dans sa légitimité morale. À l'inverse, la crédibilité morale peut être partiellement reconstruite dans ce commentaire : « *Pour moi, les actes comptent plus que les paroles. Depuis lors, à chaque concert [...], il a tout mis en œuvre pour assurer la sécurité du public ; il a lancé le projet HEAL, qui finance la sécurité lors des concerts [...] Je considère que ce qu'il a FAIT par la suite constitue des excuses, et non ce qu'il a dit.*³⁴ ». Dans ce commentaire, l'authenticité est dirigée vers les actes, et non vers les paroles. Il peut être mis en relation avec l'authenticité situationnelle (Harkness, 2012). Selon lui, les actes réalisés par la suite ont plus de valeur que ce qu'il a pu dire dans la vidéo. Comme pour un commentaire précédemment analysé, le marqueur « *Pour moi* » montre une prise de position personnelle sur un sujet. Selon ses codes, son interprétation, ou encore ses critères personnels, l'internaute attribue explicitement une authenticité aux actions réalisées par Travis Scott (Moore, 2002). Il donne davantage de valeur aux actions mises en place suite à Astroworld, comme le renforcement de la sécurité à ses concerts ou son projet HEAL, plutôt qu'aux excuses publiées sur son compte Instagram. Ainsi,

certain point it just affects the way I view him as a human and it lessen my enjoyment of his art. (...) To me being a good human being overtakes being a great artists.(...).

³⁴ Texte original : For me, actions speak louder than words. Since then at every concert [...] he's tried his hardest to keep people safe, he started project HEAL which funds concert safety [...] I take what he DID after as a apology, not what he said.

il semble lui accorder sa *realness* (Harkness, 2012). Toutefois, les changements réalisés peuvent s'inscrire dans une dimension stratégique de reconstruction de l'image, en appliquant le concept de marchandisation de soi (Marwick, 2013). Cela ne signifie pas pour autant qu'ils manquent de sincérité. Ainsi, ils ne constituent pas des preuves concrètes de la sincérité de l'artiste. Le marqueur « *depuis lors* » signale une rupture temporelle. L'expression « *à chaque concert* » insiste sur la répétition de pratiques, qui peut contribuer à stabiliser une nouvelle figure publique plus responsable (Butler, 2009).

Cette citation constitue une réponse au commentaire précédent : « *Je pense qu'il serait davantage respecté même s'il avait produit exactement la même œuvre artistique. On constate clairement un changement dans la façon dont les gens ont commencé à considérer son travail avec plus de scepticisme après *Astroworld*, [...].³⁵* ». Dans ce commentaire, l'internaute décrit un changement dans la réception des œuvres de Travis Scott. Ce changement semble intrinsèquement lié au drame d'Astroworld. Cette lecture rejoint Moore (2002) : l'authenticité est attribuée à partir de l'interprétation du public. Ici, le contexte d'Astroworld transforme les conditions de son attribution ou de son refus.

b) Synthèse

Cette analyse montre que le récit construit autour de Travis Scott depuis le drame influence désormais la réception de son œuvre et de sa persona. Sa figure antérieure, principalement associée à l'énergie, au chaos et au *rager*, ne disparaît pas complètement. De fait, elle est relue à partir des nouvelles attentes morales. Une reconstruction de son ethos semble se réaliser, montrant une image plus vigilante et responsable, par exemple à travers des mesures de sécurité adoptées lors de ses concerts ou son projet HEAL.

Cependant, les commentaires analysés se focalisent sur des critères d'authenticité distincts. Pour certains internautes, une reconnaissance verbale de sa responsabilité permettrait de constater sa sincérité. Pour d'autres, celle-ci dépend davantage des actions concrètes mises en place après Astroworld.

Cette divergence d'opinion illustre le concept d'authenticité situationnelle. Celle-ci varie selon les codes, les critères et l'interprétation du public. Astroworld n'entraîne pas une disparition

³⁵ Texte original : (...) I think he would be more respected even if he had the exact same artistic output. You can definitely see a shift in how people started viewing his work more skeptically after Astroworld, (...).

totale de l'authenticité attribuée à Travis Scott, mais engendre un changement de critères utilisés pour l'évaluer.

3.1.3. *Légitimité*

Cette troisième dimension porte sur la légitimité, comprise ici comme la reconnaissance sociale accordée à Travis Scott, à ses actes ou à ses œuvres. L'analyse distingue plusieurs formes de reconnaissance : artistique, morale, communautaire, institutionnelle, professionnelle et commerciale. Elle examine également la tension entre une légitimation interne au champ du hip-hop et une légitimation externe accordée par des institutions ou des entreprises. Un même extrait peut ainsi reconnaître l'artiste sur un plan tout en contestant sa légitimité sur un autre. Les commentaires ne permettent donc pas de déclarer Travis Scott globalement légitime ou illégitime ; ils montrent plutôt comment cette reconnaissance est négociée.

L'internaute accorde une légitimité artistique fondée sur sa vision, son travail et sa capacité à collaborer : « *C'est un maître dans l'art de la sélection. Il sait exactement qui inviter à ses côtés pour créer le meilleur truc possible. Il a une oreille incroyable pour repérer ce qui sonne « bien ».* (...) *De plus, cet homme ne serait jamais arrivé là où il en est aujourd'hui sans le travail acharné qu'il a fourni et le talent qu'il a développé.*³⁶ ». Les expressions « *maître dans l'art de la sélection* », « *oreille incroyable* », « *travail acharné* » et « *talent* » attribuent à Travis Scott des compétences reconnues dans le champ artistique. Cette reconnaissance peut être mise en relation avec le capital symbolique de Bourdieu (1980) : en valorisant les compétences de l'artiste, le commentaire contribue à renforcer sa légitimité artistique.

Cette citation montre que la reconnaissance de Travis Scott dépasse le champ artistique : « *J'habite à Houston et je dirais que la ville l'aime vraiment beaucoup. La ville a d'ailleurs déclaré le 18 novembre « Journée Astroworld » en son honneur.*³⁷ ». Afin de contextualiser ce commentaire, Houston est la ville où Travis Scott est né et où il a grandi. En précisant qu'il habite à Houston, l'internaute se place comme un observateur disposant d'une proximité contextuelle. Sa position de local peut participer à la crédibilisation de son commentaire. Toutefois, lorsqu'il écrit « *la ville l'aime vraiment beaucoup* » il fait une généralisation de son

³⁶ Texte original : He is a master curator. He knows exactly who to get in a room with him to make the best possible shit. He has an incredible ear for what sounds "good". (...) Also, the man would never be in the position he's in right now without the crazy hard work he put in and the talent he developed.

³⁷ Texte original : I live in Houston and would say the city does love him a lot. The city named November 18th Astroworld day in his honor.

propre ressenti. Le fait qu'il y vive ne garantit pas l'exactitude de ses propos. Ce commentaire illustre plusieurs niveaux de reconnaissance. D'une part, l'internaute explique que la ville a proclamé une « *Journée Astroworld* », fêtée le 18 novembre. Dédier une journée à l'artiste montre une forme de reconnaissance institutionnelle. Ainsi, comme cette forme est reconnue par une institution d'État, la ville, elle est également considérée comme externe (Bourdieu, 1992). Cependant, ce commentaire ne montre pas s'il s'agissait d'une décision unanime ou non. D'autre part, « *la ville l'aime vraiment beaucoup* » renvoie à une reconnaissance à l'échelle locale, ou encore communautaire. Ainsi, ce commentaire montre de quelle façon la légitimité de l'artiste circule d'un niveau communautaire, à un niveau institutionnel. À l'origine, le rap émerge comme une contre-culture ou une sous-culture. Le fait que Travis Scott ait une journée qui lui est dédiée participe à l'institutionnalisation de sa figure d'artiste. Cette institutionnalisation renforce le capital symbolique de l'artiste à l'échelle locale.

Ce commentaire analyse un autre espace de reconnaissance de Travis Scott : « *Travis est une icône culturelle* », déclare Jennifer Healan, vice-présidente du marketing chez McDonald's. « *Il exerce une influence considérable sur la prochaine génération de consommateurs* », ajoute Scott Cutler, PDG de StockX.³⁸ ». Cette reconnaissance est externe, car elle provient d'acteurs situés hors du champ du rap : la vice-présidente du marketing de McDonald's et le PDG de StockX. Le rappeur circule ainsi entre plusieurs espaces de reconnaissance, du hip-hop aux industries commerciales dominantes. L'utilisation du terme « *icône* » par Jennifer Healan renforce son capital symbolique. Cela renvoie à la valeur et la reconnaissance qu'un individu ou qu'une pratique peut avoir. Cette reconnaissance participe à la légitimation de l'artiste. Le marqueur « *influence considérable sur la prochaine génération de consommateurs* » construit la figure de prescripteur de Travis Scott. Cette influence n'est pas uniquement au niveau culturel ou musical. En parallèle, le terme « *consommateur* » renvoie à la récupération culturelle chez Hebdige (1979). Travis Scott est perçu comme une figure stratégiquement utile pour la marchandisation. Cette ambivalence entre culture rap et stratégie économique rejoint le concept de rapitalisme.

Cette publication met en évidence la crise de légitimité (morale) ressentie par l'auditeur de Travis Scott pendant la crise d'Astroworld : « *Est-ce mal de continuer à écouter Travis Scott après « Astroworld » ? Avant le festival, j'adorais sa musique, puis j'ai arrêté après « Astroworld ». Sa musique me manque, mais je voudrais savoir si c'est mal de continuer à*

³⁸ Texte original : "Travis is a cultural icon," says Jennifer Healan, vice president of marketing for McDonald's. "For the next generation of consumer, he has tremendous influence," says StockX CEO Scott Cutler.

*l'écouter après ce qui s'est passé.*³⁹ ». Elle illustre le moment où l'écoute d'une œuvre prend une dimension éthique. L'internaute apprécie la musique de Travis Scott. Il écrit : « sa musique me manque ». Cependant, il ne prend plus seulement en compte la dimension esthétique, mais les enjeux éthiques et moraux également. Il reconnaît la valeur de la musique de l'artiste, mais semble remettre en question la légitimité morale de sa figure publique (Bourdieu, 1992). L'expression « *continuer à l'écouter* » marque une rupture entre un avant et un après. Depuis Astroworld, l'écoute de sa musique devient une question morale pour cet internaute. Ainsi, l'internaute semble créer une tension entre l'artiste et ses œuvres. L'expression « *sa musique me manque* » montre néanmoins que la valeur artistique accordée à l'œuvre subsiste. Le capital symbolique est fragilisé, mais il n'est pas entièrement détruit. Alors qu'il conserve sa légitimité artistique, la légitimité morale de l'artiste est remise en cause.

Cette citation correspond à une réponse de la publication précédente : « *cela n'a jamais été une mauvaise chose d'écouter sa musique ; même s'il était responsable, on peut toujours faire la distinction entre l'artiste et son œuvre.*⁴⁰ ». L'internaute se demandait s'il était considéré comme moralement acceptable de continuer à écouter Travis Scott après le drame d'Astroworld.

Le second internaute dissocie l'artiste de son œuvre. Il considère implicitement que l'écoute peut rester légitime même lorsque la légitimité morale de l'artiste est contestée. Par l'expression « *même s'il était responsable* », l'internaute ne se prononce pas clairement sur la responsabilité de Travis Scott. Toutefois, qu'il soit responsable ou non, cela n'aurait rien changé pour lui sur le plan de la légitimité de continuer à l'écouter. Comme analysé dans ma théorie, la légitimité relève de la reconnaissance sociale. Cet utilisateur, à travers son commentaire, participe au maintien de la reconnaissance artistique de l'œuvre et à la légitimité de l'écoute.

Dans ce commentaire, l'internaute réclame une sanction institutionnelle et une exclusion physique de l'espace scénique : « *Il devrait lui être interdit d'organiser un autre concert.*⁴¹ ». Par cette demande, la question de la légitimité n'est plus seulement négociée entre les auditeurs. Elle dépend de la décision des institutions. L'expression « *organiser un autre concert* » remet en cause la légitimité professionnelle de Travis Scott comme organisateur et performeur.

³⁹ Texte original : Is it bad that if I still listen to Travis Scott after Astroworld Before the festival I loved his music then stopped after astroworld I miss his music but I wanna know if it's wrong if I still listen to his music after what happened.

⁴⁰ Texte original : it was never wrong to listen to his music, even if he was responsible you can still separate the artist from the art

⁴¹ Texte original : should be banned from ever having another concert

L'internaute demande donc une forme de délégitimation institutionnelle. En ne reconnaissant pas la légitimité de Travis Scott, l'internaute participe à la fragilisation de son capital symbolique.

« *C'est une célébrité de renommée mondiale qui s'est constitué une communauté de fans fidèles au cours des sept dernières années environ. Il va bien sûr continuer à avoir des soutiens.*⁴² ». Selon cet internaute, la reconnaissance accumulée au fil des années empêche la disparition complète de la légitimité. Cette lecture peut être mise en relation avec le capital symbolique (Bourdieu, 1980). Le fait qu'il conserve des soutiens malgré Astroworld montre que la reconnaissance est construite dans le temps. Cela agit comme une forme de protection symbolique pour l'artiste.

Cette publication montre une réaction de surprise de l'internaute face au succès de son nouvel album Utopia (2023) : « *J'ai été assez surpris d'apprendre aujourd'hui que le nouvel album de Scott, « Utopia », occupait la première place du classement Billboard. Je pensais que tout le monde lui avait tourné le dos après la mort de dix de ses fans à Astroworld en 2021 (...).*⁴³ ». Les marqueurs « *tout le monde* » et « *tourné le dos* » construisent l'idée d'un rejet collectif de Travis Scott. L'internaute supposait une délégitimation collective après Astroworld. La première place de l'album dans le classement Billboard contredit l'idée d'un rejet collectif. Elle constitue un indicateur externe de reconnaissance commerciale (Bourdieu, 1992). La légitimité morale peut donc rester contestée alors que la légitimité commerciale demeure forte. Le succès d'Utopia montre que le capital symbolique accumulé avant la crise continue de produire des effets.

« Quelques personnes bruyantes ont crié « Travis Scott, c'est terminé », mais les fans ont rejeté cette idée et l'ont soutenu.⁴⁴ ». Alors que la publication précédemment analysée parle d'un « tout le monde », cette réponse dément cette généralisation. En utilisant le marqueur « *Travis Scott, c'est terminé* », on peut y voir une tentative de délégitimation totale de la part de certains publics. De fait, ce marqueur discursif signifie qu'il y a une volonté de retirer cette reconnaissance accordée à l'artiste. En rejetant l'idée et en le soutenant, les fans contribuent au maintien de la reconnaissance communautaire. Cela permet la préservation du capital symbolique au sein de cette communauté (Bourdieu, 1980).

⁴² Texte original : He's a world famous celebrity who has built up a loyal fanbase the past 7 years or so. Of course he's going to have supporters remain.

⁴³ Texte original : I was pretty surprised to learn today that Scott's new album "Utopia" is No. 1 on billboard. I thought everyone was done with him after 10 of his fans died at Astroworld in 2021 (...).

⁴⁴ Texte original : A few loud people said "fuck Travis Scott" but the fans said nah and supported him.

À l'inverse, la reconnaissance commerciale ne suffit pas toujours à garantir à l'artiste une légitimité de la part de tous les publics.

« *Je comprends, il est riche et a une certaine notoriété. Mais ces marques sont prestigieuses et ce n'est pas Hublot.* »⁴⁵. Le commentaire réagit à la collaboration entre Travis Scott et Audemars Piguet. L'internaute distingue la notoriété de l'artiste du prestige qu'il juge nécessaire pour s'associer à cette marque. L'internaute réalise une hiérarchisation selon le prestige, reconnaissant à Audemars Piguet plus de valeur qu'à Hublot. Cela peut être mis en lien avec le concept de distinction chez Bourdieu (1979). Même si les deux marques font partie du même marché, l'internaute leur accorde une valeur symbolique différente. L'expression « *il est riche et a une certaine notoriété* » reconnaît certains attributs du capital symbolique de Travis Scott, mais l'internaute lui refuse le degré de prestige qu'il estime nécessaire pour collaborer avec Audemars Piguet. Une opposition apparaît donc entre la légitimité refusée par l'internaute et la reconnaissance commerciale accordée par la marque. En choisissant Travis Scott après le drame d'Astroworld, Audemars Piguet, acteur extérieur au champ du hip-hop, participe à une forme de relégitimation commerciale (Bourdieu, 1992).

c) Synthèse

Cette analyse montre que la légitimité de Travis Scott repose sur plusieurs formes de reconnaissance. Avant Astroworld, sa légitimité est essentiellement artistique. Certains internautes font valoir son talent, son travail acharné et sa capacité à choisir les bons collaborateurs. En outre, cette reconnaissance abordée dans cette analyse est locale et institutionnelle. De fait, à titre d'exemple il a une journée consacrée à lui dans sa ville natale. Grâce au soutien d'entreprises, telles que Mc Donald's et StockX, Travis Scott bénéficie également d'une reconnaissance commerciale, hors du champ du rap. Cependant, la crise associée à Astroworld a provoqué une remise en cause de sa légitimité morale. Alors que certains internautes vont jusqu'à remettre en question la dimension morale de leur consommation musicale, d'autres dissocient l'artiste de son œuvre. Cette distinction peut s'expliquer par le capital symbolique accumulé chez l'artiste au cours des dernières années. Malgré le drame d'Astroworld, Travis Scott conserve une légitimité artistique et commerciale. Certains indices sont le classement Billboard de son album Utopia, sa collaboration avec des marques prestigieuses et le soutien de ses fans. Cependant, pour certains internautes, sa légitimité morale reste fragilisée. Ainsi, cette analyse souligne l'ambivalence du rapitalisme. Sa légitimité est multiple et dépend de l'interprétation du public. La communauté Reddit devient donc un espace où cette reconnaissance est négociée collectivement. Finalement, le corpus montre que la légitimité de Travis Scott ne disparaît pas entièrement après Astroworld. Elle est contestée, transformée et peut progressivement être reconstruite.

⁴⁵ Texte original : I get it, he's rich and has status. But these brands are prestigious and aren't Hublot.

3.1.4. Mythe

Cette dernière dimension analyse la construction du mythe au sens de Barthes (1957), c'est-à-dire le processus par lequel des signes déjà reconnaissables acquièrent une signification culturelle plus large. La répétition de signes tels que la rage, le chaos, l'énergie scénique ou la créativité peut contribuer à naturaliser une figure publique, au point de la faire apparaître comme une évidence. L'analyse suit trois étapes : la mythification avant Astroworld, la démythification provoquée par la crise, puis une éventuelle remythification après la sortie d'Utopia. Les notions de signifiant, de signifié, de naturalisation et de renversement de valeur sont mobilisées pour comparer les interprétations divergentes du corpus.

L'internaute participe à la construction d'un mythe du génie artistique avant Astroworld : « [...] *Il a fait quelque chose de *magnifique...* : il s'est mis à devenir méchant. [...] Travis Scott incarne tout au long de son album un « persona diabolique » [...] Il est tout simplement trop créatif pour cette industrie, [...] il saura inventer de nouveaux trucs pour rester en tête des classements*⁴⁶ ». Les signes sonores permettent de produire un « persona diabolique » dont la connotation négative est renversée et valorisée par des expressions comme « *magnifique* » ou « *trop créatif* ». Selon Dyer, les signes sonores participent à la construction de l'image de la célébrité. Dans une lecture barthésienne, les changements de voix et l'atmosphère inquiétante forment des signes associés à un persona diabolique. Ce persona acquiert ici une signification nouvelle, liée à la créativité artistique. La répétition de ces caractéristiques contribue à leur naturalisation (Barthes, 1957). En utilisant le marqueur « *tout au long de son album* », l'internaute montre que son album est constitué de répétitions et d'une certaine cohérence. Ainsi, le persona diabolique que Travis Scott incarne est présent sur l'ensemble de l'album. « *Il est tout simplement trop créatif pour cette industrie* » contribue à élever Travis Scott au rang de figure exceptionnelle.

La valorisation de sa créativité renforce son caractère exceptionnel, tout en s'inscrivant dans une continuité. « [...] *ce n'est pas le « Dark Rager » de 2015 [...]*⁴⁷ » : « *Dark Rager* » désigne une figure sombre caractérisée par une énergie scénique débordante, déjà associée à Travis Scott vers 2015 (Pearce, 2015). L'usage de cette dénomination montre que la figure était identifiable

⁴⁶ Texte original : [...] He did something *magnificent...*he started going evil. [...]Travis Scott throughout his entire album has an "evil persona" [...] He is simply too creative for this industry, [...] he'll be able to invent new shit to keep himself on top of the charts

⁴⁷ Texte original : [...] he isn't the dark rager from 2015 [...]

avant Astroworld. Certains signes étaient donc déjà stabilisés dans l'image publique de l'artiste. Dans cette lecture, l'énergie scénique fonctionne comme un signifiant, tandis que la figure du « *Dark Rager* » constitue le signifié associé (Barthes, 1957). La répétition de cette désignation participe à la naturalisation de la figure du « *Dark Rager* » dans l'image de Travis Scott.

Cette citation est en lien avec l'idée d'attente naturalisée : « [...] *en admirant ma putain d'idole, RAGE MODE [...] à ce moment-là, j'ai su : ÇA VA ÊTRE LE BORDEL [...] genre, à quoi elles s'attendaient ?*⁴⁸ ». L'expression « *RAGE MODE* » suggère l'activation d'une facette particulière du persona scénique. Elle renvoie également à un ethos communautaire, c'est-à-dire à des attentes partagées par certains fans. Comme pour le commentaire précédent, l'articulation signifié et signifiant est présente. Le marqueur « *RAGE MODE* » constitue le signifiant, tandis que l'attente d'une performance intense renvoie au signifié. La question rhétorique « *à quoi elles s'attendaient ?* » présente le chaos comme une caractéristique déjà évidente de ses concerts. Elle illustre ainsi le processus de naturalisation décrit par Barthes (1957).

La naturalisation du chaos participe à stabiliser son image publique : « *Son nom/sa marque est plus emblématique que sa véritable identité, qui est pratiquement inexistante.*⁴⁹ ». L'expression « *son nom/sa marque* » souligne la place de la dimension commerciale dans l'image publique de Travis Scott. Son nom fonctionne comme une figure commercialisée. Toutefois, le marqueur « *sa véritable identité* » montre un manque d'attribution d'authenticité à cette figure, qu'il suppose construite. Le commentaire remet en cause le concept de *keep it real* étant donné que l'identité commerciale aurait progressivement dominé son identité personnelle. (Harkness, 2012)

Cette citation, provenant d'un commentaire pendant la crise, illustre une réinterprétation négative du persona scénique : « [...] *Travis Scott tente de susciter une ambiance survoltée et déchaînée [...] ce sont les fans qui agissent sous l'effet de l'ambiance qu'il crée.*⁵⁰ ». La publication associe Travis Scott à une ambiance « *survoltée et déchaînée* ». L'expression « *tente de susciter* » attribue à l'artiste une intention de produire cette atmosphère, reprenant les signifiants de la figure du rager : la rage, le chaos et l'énergie. Après le drame, la signification de ces signifiants se renverse : l'énergie et le chaos peuvent désormais renvoyer au danger. L'internaute attribue toutefois une implication active aux fans, et non uniquement à l'artiste.

⁴⁸ Texte original : [...] looking up to my fucking idol, RAGE MODE [...] at that moment i knew: ITS BOUT TO BE LIT [...] like what did they expect?

⁴⁹ Texte original : His name/brand is more iconic than his actual identity, which is basically nonexistent

⁵⁰ Texte original : [...]Travis Scott tries to incite a high-energy, mayhem experience [...]it is the fans who act on his atmosphere.

Cette réinterprétation négative touche également le nom Astroworld : « *Malheureusement, Astroworld est à jamais entaché. Je parierais sur un nouveau festival portant le nom de son prochain album, *Utopia*, ou celui de son label, Cactus Jack. Sinon, il organisera certainement un festival en collaboration avec un autre artiste de renom.*⁵¹ ». L'expression « à jamais entaché » suggère que le nom Astroworld restera associé au drame. Le nom du festival agit comme un signifiant dont la valeur a changé, ce qui illustre une démythification du symbole. L'internaute envisage une nouvelle stratégie fondée sur l'abandon du nom Astroworld. Changer de signifiant ne garantit toutefois pas la disparition de l'ancienne signification. La remythification supposerait donc de reconfigurer le récit de l'artiste en intégrant, plutôt qu'en effaçant, le drame d'Astroworld.

Ce commentaire souligne le rôle des industries culturelles dans le maintien de sa figure publique après la crise : « [...] *Travis Scott n'est pas tant un musicien qu'un produit, et comme ils ont investi beaucoup d'argent dans ce produit, ils ne vont pas le laisser disparaître comme ça.*⁵² ». Le commentaire remet en cause la naturalisation du succès de l'artiste en le présentant comme le résultat d'investissements économiques plutôt que comme la conséquence évidente de son seul talent. En réduisant Travis Scott à un « produit », l'internaute conteste la figure du créateur autonome. L'investissement financier évoqué participe ainsi à une démythification de l'artiste.

Cette démythification peut également avoir des conséquences sur la relation entre l'artiste et son public. « *J'étais un fan. L'image que j'avais de lui a complètement changé. [...] J'ai supprimé toutes ses chansons de ma bibliothèque musicale.*⁵³ ». L'expression « *J'étais un fan* » marque une rupture entre l'admiration antérieure et le rejet qui suit Astroworld. La suppression des chansons de la bibliothèque musicale matérialise cette démythification à l'échelle individuelle.

Toutefois, cette démythification peut mener à une possible remythification.

« [...] *Je vois tout à fait Travis mettre à profit la douleur causée par cette polémique pour transformer complètement l'univers et le son d'Utopia.*⁵⁴ ». L'expression « *je vois tout à fait* » signale une hypothèse : la douleur causée par Astroworld serait réutilisée comme matière

⁵¹ Texte original : Unfortunately Astroworld is forever tainted. A new festival named after his next album, Utopia, or the record label, Cactus Jack, would be my guess. If not surely he will have a collaborative festival with another major artist.

⁵² Texte original : [...] Travis Scott is not a musician as much as he's a product and they've invested a lot of money in that product so they're not just going to let it go away.

⁵³ Texte original : I was a fan. My perception on him has completely changed. [...] I deleted all his songs from my library

⁵⁴ Texte original : [...] I can definitely see Travis using his pain from the controversy into changing the whole narrative and sound of utopia.

artistique pour Utopia. Le drame n'est donc pas effacé ; il est intégré à un nouveau récit. La transformation de l'univers et du son participe à la reconfiguration de l'image publique de l'artiste (Dyer, 1979). L'internaute interprète ainsi la rupture d'Astroworld comme le point de départ possible d'une remythification.

Cette possible remythification peut se manifester dans l'évolution de l'album : « *Je pense que l'album a évolué [...] : au départ, il était davantage axé sur la « rage », puis il est devenu plus sobre, expérimental et planant [...].*⁵⁵ ». Le marqueur « *je pense* » rappelle que l'évolution décrite relève de l'interprétation personnelle de l'internaute. La référence à la « *rage* » renvoie à l'ancien mythe du « Dark Rager », devenu un trait reconnaissable de l'identité artistique de Travis Scott. Le commentaire attribue toutefois à l'artiste une évolution vers un nouvel univers. Dans une lecture barthésienne, la transformation des signes modifie la signification associée à l'artiste : la rage cohabite désormais avec des caractéristiques dites « *sobres* », « *expérimentales* » et « *planantes* ». Les deux extraits mettent donc en récit une transformation : le premier attribue le changement à la douleur provoquée par la crise, le second en identifie les manifestations sonores.

Malgré la période de crise, certains internautes continuent de mentionner le passé de l'artiste : « [...] *on ne peut pas comprendre Utopia sans comprendre le chemin qui y mène, et qui commence dans la période précédant Rodeo.*⁵⁶ ». Pour contextualiser, Rodeo est le premier album studio de Travis Scott, sorti en 2015. L'expression « *le chemin qui y mène* » inscrit Utopia dans un récit continu commencé avant Rodeo. La remythification ne suppose donc pas l'effacement complet de l'ancien mythe. Le mythe construit avant Rodeo demeure présent et sert de point de référence à l'interprétation du nouvel album.

Cette citation montre le refus d'une remythification par certains internautes : « [...] *En 2018, avec le soutien massif des grandes entreprises, il est soudainement considéré comme un génie. En 2023, après l'Astrofest, il est désormais à court d'idées et n'est plus capable que de médiocrité.*⁵⁷ ». Le commentaire oppose deux représentations : en 2018, Travis Scott est qualifié de « *génie* » ; en 2023, il est décrit comme « *à court d'idées* » et associé à la « *médiocrité* ». L'expression « *avec le soutien massif des grandes entreprises* » suggère que sa reconnaissance

⁵⁵ Texte original : I think the album changed [...] from being more "rage" centric to more subdued, experimental and spacey [...].

⁵⁶ Texte original : [...] you can't understand Utopia unless you understand the journey to Utopia, which begins in the days before Rodeo.

⁵⁷ Texte original : [...] By 2018 with huge corporate backing he's suddenly a genius. By 2023 following astrofest he's now out of ideas and capable of only mediocrity.

aurait été produite en partie par des acteurs économiques. Ce soutien peut contribuer au capital symbolique lorsqu'il est converti en visibilité, en prestige et en reconnaissance (Bourdieu, 1992).

d) Synthèse

Avant Astroworld, le corpus montre qu'un mythe de Travis Scott est progressivement construit. L'artiste n'est plus seulement perçu comme un individu, mais comme une figure reconnaissable associée à un nom, une marque et un univers artistique. Selon l'approche de Richard Dyer, la répétition de signes, tels que la rage, le chaos et l'énergie survoltée, contribue au processus de naturalisation de la figure de *Rager*. Cependant, la mythification de son persona reste contestée par certains internautes, pointant du doigt la dimension commerciale stratégiquement mise en place.

Une démythification partielle a eu lieu, occasionnée par le drame d'Astroworld. De fait, la signification de certains signes, jusqu'alors appréciés, s'inverse. L'énergie survoltée, le chaos et la rage symbolise désormais l'irresponsabilité et la mauvaise gestion de foule. Pour certains internautes, le nom Astroworld renvoie désormais au drame. De plus, Travis Scott est davantage perçu comme un produit soutenu financièrement, que comme une figure de créateur.

Après Astroworld, une possible remythification est observée. La reconstruction du mythe intègre le drame dans son récit artistique. En outre, des anciens signes cohabitent avec des nouveaux. L'album *Utopia* représente l'aboutissement de son parcours artistique, tout en conservant l'ancienne figure de Travis Scott.

Cette remythification est toutefois nuancée. Si pour certains internautes, *Utopia* est considéré comme un renouveau artistique, d'autres y voient un manque d'inspiration créative. Le corpus montre que le public joue un rôle actif dans le processus de mythification, de démythification et de remythification de l'artiste.

3.2. Réponse à l'hypothèse 1

Les résultats obtenus lors de l'analyse qualitative permettent de valider partiellement la première hypothèse. Avant Astroworld, la légitimité de Travis Scott s'appuie sur plusieurs espaces de reconnaissance. Certains internautes reconnaissent sa légitimité artistique en soulignant son talent, son travail, son oreille musicale et son aptitude à sélectionner des collaborateurs pertinents. Ces jugements positifs jouent un rôle dans l'accroissement de son capital symbolique et, par conséquent, dans sa légitimité dans le champ artistique (Bourdieu, 1992).

En parallèle, Travis Scott bénéficie d'une reconnaissance extérieure au champ du rap. De fait, la journée *Astroworld* à Houston relève d'une forme de reconnaissance locale et institutionnelle. En outre, l'artiste a également une reconnaissance commerciale, à travers les discours de représentants de Mc Donald's et de StockX. Ainsi, sa reconnaissance artistique s'articule avec la marchandisation de son image.

Toutefois, cette articulation s'avère paradoxale. Selon certains internautes, le persona de Travis Scott relève autant d'une construction artistique que d'une stratégie commerciale. Par exemple, certains commentaires et certaines publications qualifient sa rébellion d'artificielle, doutant de sa figure de créateur et ainsi, de son authenticité. Cette réflexion rejoint les concepts de personal branding (Marwick, 2013) et d'authenticité calculée (Marwick, 2013). De fait, la construction stratégique d'une image publique de l'artiste peut remettre en cause sa sincérité.

Par conséquent, cette hypothèse est partiellement confirmée. Malgré son intégration au mainstream, Travis Scott maintient une certaine crédibilité grâce aux diverses formes de légitimité acquises. Cette intégration peut fragiliser l'authenticité qui lui est reconnue par certains internautes. Sa légitimité peut donc être qualifiée de multiple car elle est composée de plusieurs formes, et négociée car les internautes ont des avis divergents.

3.3. Réponse à l'hypothèse 2

Les données recueillies confirment essentiellement cette deuxième hypothèse.

Avant Astroworld, certains signes associés au persona de Travis Scott, tels que son énergie scénique, la rage et sa position de meneur de foule, contribuaient à la valorisation de sa figure

artistique. Après le drame, ces mêmes caractéristiques font l'objet d'une nouvelle interprétation. C'est notamment le cas de l'énergie qui, autrefois appréciée, peut désormais être associée à la négligence, tandis que la figure du meneur de foule est reconfigurée en figure irresponsable.

Selon le concept de mythe, cette évolution peut être expliquée par le changement de signification des signes associés à Travis Scott (Barthes, 1957). Le drame d'Astroworld fragilise la naturalisation (Barthes, 1957). Ainsi, il s'agit d'un processus de démythification.

Cette transformation peut également être analysée selon la théorie du décodage de Stuart Hall. Le sens d'un signe est muable, changeant selon le contexte et l'interprétation du public. Astroworld peut être considéré comme un changement contextuel important, entraînant une perception défavorable d'anciens signes valorisés.

Le drame d'Astroworld joue également un rôle dans l'authenticité perçue de Travis Scott. La sincérité de l'artiste est remise en cause par certains internautes en raison de l'utilisation d'un filtre sur sa vidéo d'excuses, pouvant être interprétée comme une mise en scène calculée. L'authenticité est une qualité qui est attribuée ou refusée par le public (Moore, 2002). Ainsi, son attribution ou son refus dépend du public, de ses codes et du contexte. Compte tenu du changement de contexte, le concept d'authenticité situationnelle peut être mobilisé.

Néanmoins, les avis restent partagés. Certains internautes défendent l'artiste en déclarant qu'il n'existait pas de bonnes manières de réagir face au drame d'Astroworld.

Pour conclure, la démythification n'est pas complète. D'une part, la légitimité morale de Travis Scott est fortement fragilisée. D'autre part, sa légitimité artistique n'est pas complètement détruite. En effet, certains internautes continuent de valoriser sa musique ou distinguent l'artiste de son œuvre. Le capital symbolique accumulé avant Astroworld contribue à préserver une partie de sa légitimité.

3.4. Réponse à l'hypothèse 3

Les résultats obtenus permettent de valider partiellement cette hypothèse.

Après Astroworld, la reconstruction de la figure de Travis Scott repose sur une reconfiguration des signes qui caractérisaient son ancien persona, notamment l'énergie, la rage et la figure du rager. Ces signes restent visibles, mais ils coexistent désormais avec de nouvelles attentes liées à la responsabilité et à la sécurité.

Cette évolution peut être mise en lien avec le concept de l'image de la célébrité, développé par Dyer. Le persona de Travis Scott se construit à travers un ensemble de signes visuels, sonores, verbaux et comportementaux. Après Astroworld, certains de ces signes sont réorganisés afin de produire une nouvelle lecture de sa figure artistique.

Pour certains internautes, Utopia représente une reconfiguration artistique après Astroworld. Elle aurait été nourrie par la douleur provoquée par la controverse. En conséquence, l'artiste a volontairement modifié l'univers et le son de l'album Utopia, participant à la construction d'un récit de résilience. Ainsi, la crise n'est pas perçue comme une rupture négative, mais comme un événement faisant partie du nouveau récit artistique de l'artiste.

Ce phénomène rejoint la théorie de Stuart Hall selon laquelle les publics ne reçoivent pas passivement les signes produits par l'artiste : ils les interprètent selon leur contexte et leurs propres codes. Ainsi, les signes liés à l'ancien persona peuvent faire l'objet de lectures différentes. Certains internautes y voient une continuité artistique ou une capacité de transformation, tandis que d'autres continuent de les associer au danger ou à l'irresponsabilité.

Le processus peut également être compris à travers le concept de mythe chez Barthes. La remythification ne signifie pas que l'ancien mythe disparaît, mais qu'il acquiert une nouvelle signification. Le persona du rager reste reconnaissable, mais il s'accompagne désormais de nouvelles caractéristiques, telles que la créativité, la résilience et la responsabilité. Cette construction peut être renforcée par la répétition de comportements publics, comprenant la sécurité.

Toutefois, l'hypothèse ne peut être validée que partiellement. Tous les discours analysés ne s'accordent pas à dire que la rage et le chaos ont été revalorisés ou transformés en signes d'authenticité artistique. Pour certains internautes, ces signes demeurent associés au danger et à l'irresponsabilité. La remythification reste donc discutée.

3.5. Conclusion générale et perspectives

Ce travail avait pour objectif de comprendre comment la figure publique de Travis Scott se construit et se reconfigure comme un mythe ambivalent. Afin de répondre à cette question, une étude qualitative a été réalisée sur la base de quarante-deux publications et commentaires issus de Reddit. L'analyse a été conduite avec une focalisation particulière sur quatre dimensions principales : le persona, l'authenticité perçue, les formes de légitimité et l'évolution du mythe.

L'analyse comparative entre la période avant le drame Astroworld, et la période après la sortie d'Utopia a permis d'observer les continuités, les changements et les évolutions de la figure publique de l'artiste.

Les résultats montrent que la figure du rappeur ne dépend pas uniquement des actions ou des intentions de l'artiste. Elle se développe à travers une série de signes visuels, verbaux, sonores et comportementaux, ainsi qu'à travers l'interprétation que le public étudié en a. Dans le cas de Travis Scott, des signes, tels que la rage, le chaos et l'énergie survoltée contribuent à la création de son persona. La combinaison et la répétition de ces signes permettent de stabiliser une figure reconnaissable, en particulier celle du *rager*, du créateur d'atmosphère et du meneur de foule.

Avant Astroworld, Travis Scott bénéficiait déjà de diverses formes de reconnaissance. Certains internautes valorisaient sa créativité, son identité sonore, son travail artistique ainsi que son aptitude à choisir avec quels autres artistes collaborer. Cette reconnaissance artistique s'accompagnait également d'autres formes de reconnaissance, telles que locale, institutionnelle et commerciale. Son intégration au mainstream et ses collaborations avec diverses entreprises augmentaient sa visibilité et son capital symbolique. Toutefois, cette légitimité apparaissait déjà comme ambivalente. Pour certains internautes, la marchandisation de son image et la construction stratégique de son persona ont joué un rôle dans la fragilisation de son authenticité. Les reconnaissances internes et externes peuvent aller de pair, mais leur articulation suscite également des critiques concernant la sincérité et la crédibilité de l'artiste. Ainsi, la première hypothèse est en partie confirmée.

L'incident d'Astroworld représente un changement contextuel important. Certains signes auparavant valorisés font l'objet d'une nouvelle interprétation. L'énergie qu'il montre sur scène peut être associée à de la négligence. La figure du meneur de foule, quant à elle, peut être liée à de l'irresponsabilité. Ainsi, le drame ne crée pas nécessairement de nouveaux signes, mais il modifie plutôt la signification de ceux qui existaient déjà. Ce renversement contribue à une démythification de la figure de Travis Scott. Son authenticité perçue est également remise en question, notamment à travers les réactions suscitées par sa vidéo d'excuses, considérée par certains internautes comme une mise en scène calculée.

Toutefois, cette démythification reste incomplète. Bien que sa légitimité morale soit fortement fragilisée, sa légitimité artistique ne disparaît pas totalement. Certains internautes continuent de valoriser son œuvre, distinguent l'artiste de sa musique ou défendent sa réaction face au drame. Le capital symbolique accumulé avant Astroworld participe aussi au maintien d'une partie de sa

reconnaissance. La deuxième hypothèse est donc largement validée, bien qu'elle ne permette pas de tirer une conclusion sur la disparition complète du mythe.

Après Astroworld, une remythification partielle et contestée commence à apparaître. Les anciens signes du persona de Travis Scott restent reconnaissables, mais ils sont désormais accompagnés de nouvelles attentes liées à la responsabilité, à la sécurité et à la résilience. Pour certains internautes, l'album Utopia représente une continuité ou une transformation de son univers artistique. La crise est alors intégrée à un nouveau récit. Toutefois, cette interprétation n'est pas partagée par l'ensemble des discours étudiés. Pour certains internautes, la rage et le chaos demeurent associés au danger et à l'irresponsabilité. La troisième hypothèse est donc partiellement validée. La remythification existe, mais elle reste instable et négociée.

En somme, Astroworld n'efface pas totalement la figure mythique de Travis Scott. Le drame change plutôt la valeur des signes associés à son persona et modifie les critères d'authenticité et de légitimité. Sa figure demeure ambivalente. En effet, ses reconnaissances artistique et commerciale se maintiennent, tandis que sa légitimité morale est remise en cause. De ce fait, le mythe ne doit pas être compris comme une représentation immuable, mais comme une construction collective susceptible d'être valorisée, contestée et réinterprétée selon les contextes.

Cette étude souligne le rôle actif des internautes dans la construction de la figure du rappeur. Les publics n'acceptent pas simplement de recevoir une image produite par l'artiste et les industries culturelles. Ils lui attribuent une signification, lui accordent ou lui refusent de l'authenticité et contribuent à sa légitimation ou à sa délégitimation. La figure du rappeur se construit donc à travers ce qu'il renvoie au public et les interprétations que celui-ci en fait.

BIBLIOGRAPHIE

Académie française. (s. d.). Authenticité. Dans *Dictionnaire de l'Académie française* (9e éd.). Consulté le 2 juin 2026, sur <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9A3206>

Amossy, R. (2010). *La présentation de soi : Ethos et identité verbale*. Presses Universitaires de France.

Barthes, R. (1957). *Mythologies*. Éditions du Seuil.

Berger, P. L., & Luckmann, T. (1966). *The social construction of reality: A treatise in the sociology of knowledge*. Doubleday.

Bloom, M. (2021). Astroworld Festival victims died of compression asphyxia, medical examiner rules. *Pitchfork*. <https://pitchfork.com/news/astroworld-festival-victims-died-of-compression-asphyxia-medical-examiner-rules/>

Bourdieu, P. (1979). Les trois états du capital culturel. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 30(1), 3–6. <https://doi.org/10.3406/arss.1979.2654>

Bourdieu, P. (1980). *Le sens pratique*. Les Éditions de Minuit.

Bourdieu, P. (1992). *Les règles de l'art : Genèse et structure du champ littéraire*. Éditions du Seuil.

Buch, E. (2014). À propos d'un certain jargon de l'authenticité musicale. *Noesis*, 22–23, 57–71. <https://doi.org/10.4000/noesis.1886>

- Butler, J. (2009). *Ces corps qui comptent : De la matérialité et des limites discursives du « sexe »* (C. Nordmann, trad.). Éditions Amsterdam. (Ouvrage original publié en 1993)
- Caregari, L. (2012, 11 janvier). Élités culturelles : Du luxe à la profession. *Forum*, (314), 47-48. <https://www.forum.lu/article/alites-culturelles/>
- Chang, J. (2005). *Can't stop won't stop: A history of the hip-hop generation*. St. Martin's Press.
- Clauteaux, E. (2017). Quand dire c'est montrer : Le langage symbolique. Enjeux théologiques. *Lumen Vitae*, 72(1), 19–31. <https://shs.cairn.info/revue-lumen-vitae-2017-1-page-19>
- DeepL SE. (s. d.). DeepL Translator [Logiciel de traduction automatique]. Consulté le 1 août 2026, <https://www.deepl.com/translator>
- de Funès, J. (2017). *De l'identité personnelle à l'authenticité : Entre représentation et mimétisme* [Thèse de doctorat, Sorbonne Paris Cité]. Theses.fr. <https://theses.fr/2017USPCB200>
- Dyer, R. (1979). *Stars*. British Film Institute.
- Fillitz, T., & Saris, A. J. (2012). *Debating authenticity: Concepts of modernity in anthropological perspective*. Berghahn Books.
- Gibson, M. (2014). “That’s hip-hop to me!”: Race, space, and temporal logics of authenticity in independent cultural production. *Poetics*, 46, 38–55. <https://doi.org/10.1016/j.poetic.2014.09.002>
- Goffman, E. (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne. Tome 1 : La présentation de soi*. Les Éditions de Minuit.
- Gonzalez, E. (2004). *The Bronx*. Columbia University Press. <https://doi.org/10.7312/gonz12114>
- Guérin, M. (2007). Qu’est-ce qu’un mythe ? *La pensée de midi*, 22(3), 93–102. <https://doi.org/10.3917/lpm.022.0093>

Guillard, S., & Sonnette, M. (2020). Légitimité et authenticité du hip-hop : Rapports sociaux, espaces et temporalités de musiques en recomposition. *Volume ! La revue des musiques populaires*, 17(2), 7–23. <https://doi.org/10.4000/volume.8482>

Hall, S. (1973). Encoding and decoding in the television discourse (Stencilled Occasional Paper No. 7). Centre for Contemporary Cultural Studies, University of Birmingham.

Hall, S. (1997). The work of representation. In S. Hall (Ed.), *Representation: Cultural representations and signifying practices* (pp. 13–74). Sage Publications & The Open University.

Hammou, K. (2012). *Une histoire du rap en France*. La Découverte.

Harkness, G. (2012). True school: Situational authenticity in Chicago's hip-hop underground. *Cultural Sociology*, 6(3), 283–298. <https://doi.org/10.1177/1749975511401276>

Hebdige, D. (1979). *Subculture: The meaning of style*. Routledge.

Jones, A. F. (2001). *Yellow music: Media culture and colonial modernity in the Chinese jazz age*. Duke University Press.

Lahire, B. (2004). *La culture des individus : Dissonances culturelles et distinction de soi*. La Découverte.

Linguee. (s. d.). Street credibility. Dans *Dictionnaire anglais-français*. Consulté le 27 mars 2026, <https://www.linguee.fr/anglais-francais/traduction/street+credibility.html>

Marwick, A. E. (2013). *Status update: Celebrity, publicity, and branding in the social media age*. Yale University Press.

Moore, A. F. (2002). Authenticity as authentication. *Popular Music*, 21(2), 209–223. <https://doi.org/10.1017/S0261143002002131>

Mzoughi, H. (2024). L'image, un vecteur d'interaction entre les cultures : Approche pédagogique de la sémiologie de l'image. *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels*, 2(1), 204–217. <https://asjp.cerist.dz/en/article/252255>

- Pearce, S. (2015). Travis Scott: *Rodeo*. *Pitchfork*.
<https://pitchfork.com/reviews/albums/21016-rodeo/>
- Ricœur, P. (1990). *Soi-même comme un autre*. Éditions du Seuil.
- Rose, T. (1994). *Black noise: Rap music and Black culture in contemporary America*. Wesleyan University Press.
- Speers, L. (2017). *Hip-hop authenticity and the London scene: Living out authenticity in popular music*. Routledge.
- Thornton, S. (1995). *Club cultures: Music, media and subcultural capital*. Polity Press.
- Wallace, D., & Wallace, R. (1998). *A plague on your houses: How New York was burned down and national public health crumbled*. Verso.
- Weiner, H. (2014). *The authenticity of a rapper: The lyrical divide between personas and persons* [Mémoire de bachelor avec mention, University of Michigan]. https://lsa.umich.edu/content/dam/english-assets/migrated/honors_files/WEINER%20The%20Authenticity%20of%20a%20Rapper.pdf
- Williams, J. D. (2007). “Tha realness”: In search of hip-hop authenticity. *College Undergraduate Research Electronic Journal*, University of Pennsylvania. ScholarlyCommons. <https://repository.upenn.edu/curej/78>

N.B. : Conformément aux directives de l'UCLouvain relatives à l'usage des IA, je déclare avoir utilisé ChatGPT et Gemini dans les seuls buts d'enrichir le champ lexical de mon travail et de corriger des éventuelles fautes d'orthographe.

ANNEXE – CORPUS DES DISCOURS REDDIT

Tableau 1 : Avant Astro

Annexe

Initialement, les commentaires Reddit ont été publiés en anglais. Ils ont été traduits en français à l'aide de DeepL et ajustés lorsque cela était nécessaire. La version initiale des commentaires est disponible dans les notes de bas de page du mémoire.

Code	Période	Source	Citation	Positionnement	Thèmes principaux
P1	Avant	https://www.reddit.com/r/travisscott/comments/c285kh/what_makes_travis_scott_good/	« Il a fait évoluer le son « Trap » [...] en repoussant les limites (...) tout en y intégrant des influences psychédéliquies et issues du hip-hop du Sud. Son utilisation intensive de l'Auto-Tune, associée à son énergie débordante [...], le distingue des autres. » ⁵⁸	Valorisant	Innovation, identité sonore
P2	Avant	https://www.reddit.com/r/travisscott/comments/c7bfch/?utm_source=chatgpt.com	« On entend des cris et une atmosphère de terreur juste avant le changement de rythme. Tout au long de son	Valorisant	Persona sombre, créativité

58

			album, Travis Scott incarne un « persona maléfique » qui apparaît soit à mi-chemin de la chanson, soit qui imprègne l'intégralité du morceau dans son album *ASTROWORLD*. Ou même dans certains de ses autres albums. La nouvelle chanson « Switch Flow » commence alors par un piano inquiétant qui donne vraiment une impression maléfique, et il se met à rapper différemment, etc. C'est génial. Il est tout simplement trop créatif pour cette industrie (...). »		
P3	Avant	https://www.reddit.com/r/travisscott/comments/c7bfch?utm_source=chatgpt.com	« Ce n'est pas parce qu'il change de personnage qu'il est révolutionnaire [...] Kendrick Lamar utilise une voix complètement différente pour	Critique et nuancé	Singularité contestée

			toute une série de personnages et d'identités. »		
P4	Avant	https://www.reddit.com/r/travisscott/comments/fw3xsg?utm_source=chatgpt.com	« Ils sont trop excentriques et manquent de cohérence [...] on a juste l'impression que c'est un million de dollars pour rien. »	Critique	Excentricité, incohérence visuelle
P5	Avant	https://www.reddit.com/r/travisscott/comments/fw3xsg?utm_source=chatgpt.com	« Les clips de l'album des Jackboys [...] s'inscrivent tous dans un même thème. »	Valorisant	Cohérence visuelle
P6	Pendant	https://www.reddit.com/r/Music/comments/qq774c/is_the_problem_travis_scott_or_travis_scott_fans/?utm_source=chatgpt.com	Travis Scott tente de créer une ambiance survoltée et déchaînée, mais ce sont finalement les fans qui se laissent emporter par l'ambiance qu'il instaure (...)	Nuancé et critique	Rager, influence
P7	Pendant	https://www.reddit.com/r/travisscott/comments/qnw2aj?utm_source=chatgpt.com	« Pourquoi Travis est en tort. 1. Obligation de rendre des comptes [...] 2. Responsabilité [...] 3. Intégrité. »	Critique	Responsabilité, irresponsabilité
P8	Pendant	https://www.reddit.com/r/Music/comments/qq774c/is_the_problem_travis_scott_or_travis_scott_fans/?	(...) Travis Scott tente de créer une ambiance survoltée et	Nuancé	Responsabilité

		utm_source=chatgpt.com	déchaînée, mais ce sont finalement les fans qui se laissent emporter par l'ambiance qu'il instaure (...)		des fans
P9	Pendant	https://www.reddit.com/r/travisscott/comments/qoe71y?utm_source=chatgpt.com	(...) Le fait qu'il ait APPLIQUÉ UN FILTRE À CETTE VIDÉO est carrément ahurissant. S'il vous plaît, ne prenez pas la défense de l'homme qui a appliqué un filtre à une vidéo après la mort de 8 personnes, dont 2 mineurs.	Critique	Mise en scène, sincérité
P10	Après	https://www.reddit.com/r/travisscott/comments/1006h9r/as_anyone_else_opinion_on_travis_changed_after/?utm_source=chatgpt.com	C'est certes un artiste extraordinaire, (...) mais le fait qu'il n'ait pas présenté de véritables excuses et qu'il n'assume pas ses responsabilités envers le public change le regard que je porte sur lui, (...) le fait d'être un être humain respectable	Ambivalent	Artiste, personne, moralité

			importe plus que celui d'être un grand artiste, (...).		
P11	Après	https://www.reddit.com/r/travisscott/comments/1006h9r/as_anyone_else_opinion_on_travis_changed_after/?utm_source=chatgpt.com	Pour moi, les actes comptent plus que les paroles. Depuis lors, à chacun de ses concerts, il a tout mis en œuvre pour assurer la sécurité du public (...) Je considère que ce qu'il a FAIT par la suite constitue des excuses, et non ce qu'il a dit.	Valorisant	Responsable, sécurité
P12	Après	https://www.reddit.com/r/travisscott/comments/15y0a7z/?utm_source=chatgpt.com	(...) je peux tout à fait imaginer que Travis mette à profit la douleur causée par cette polémique pour transformer complètement l'univers et le son d'« Utopia ».	Nuancé et valorisant	Reconfiguration, Utopia

Tableau 2

Code	Période	Source	Citation	Positionnement	Thèmes principaux
------	---------	--------	----------	----------------	-------------------

A1	Avant	https://www.reddit.com/r/travisscott/comments/pwd4n2?utm_source=chatgpt.com	Souvent, les artistes qui font leurs premiers pas sont beaucoup plus expérimentaux, dans le sens où ils cherchent à découvrir [...] ce qui leur semble authentique et ce qui leur paraît hors de leur portée. [...] Pour moi, Travis y est parvenu avec <i>*Astroworld*</i> . [...] Est-ce que l'album formait un tout cohérent ? Et comment !	Valorisant	Artistique, cohérence
A2	Avant	https://www.reddit.com/r/hiphopheads/comments/k4js9l/at_this_stage_in_his_career_is_travis_scott_more/?utm_source=chatgpt.com	Ce qui motive Travis Scott n'a jamais été un secret, l'authenticité n'a jamais fait partie de son charme [...] Sa personnalité est inexistante, tant dans la vie réelle que dans sa musique [...] Je suis fan des producteurs de Travis, et lui n'est qu'un visage ou un instrument au service de leurs productions [...]	Critique	Inauthenticité, commercial

A3	Avant	https://www.reddit.com/r/hiphopheads/comments/k4js9l/at_this_stage_in_his_career_is_travis_scott_more/?utm_source=chatgpt.com	Travis Scott, c'est de la fausse rébellion destinée aux ados consommateurs [...]. Sa musique n'est pas mauvaise, mais l'image qu'il vend est complètement fausse, c'est de la connerie de vendu.	Nuancé	Fausse rébellion, marchandisation
A4	Pendant	https://www.reddit.com/r/travisscott/comments/qoe71y/?utm_source=chatgpt.com	...] Le fait qu'il ait APPLIQUÉ UN FILTRE À CETTE VIDÉO est carrément ahurissant.	Critique	Filtre, insincérité
A5	Pendant	https://www.reddit.com/r/travisscott/comments/qoe71y/?utm_source=chatgpt.com	Je n'aime pas que les gens suranalysent cette vidéo en disant que c'est faux et en prétendant que le fait qu'il se touche le visage prouve qu'il n'est pas sincère ; c'est une situation horrible où il n'y a pas de bonne façon de réagir [...].	Nuancé	Sincérité, analyse
A6	Après	https://www.reddit.com/r/travisscott/comments/1006h9r/as_anyone_else_opinion_on_travis_changed_after/?utm_source=chatgpt.com	C'est certes un artiste extraordinaire, [...] mais le fait qu'il n'ait pas présenté de véritables excuses et qu'il n'assume pas ses responsabilités envers le public change le regard que je porte sur lui, même s'il produit une musique incroyable [...] Mais à un certain moment, cela finit par	Ambivalent	Excuses, morale

			influencer la façon dont je le perçois en tant qu'être humain et cela diminue le plaisir que je prends à admirer son art. [...] le fait d'être un être humain respectable importe plus que celui d'être un grand artiste, [...].		
A7	Après	https://www.reddit.com/r/travisscott/comments/1006h9r/as_anyone_else_opinion_on_travis_changed_after/?utm_source=chatgpt.com	Pour moi, les actes comptent plus que les paroles. Depuis lors, à chaque concert [...], il a tout mis en œuvre pour assurer la sécurité du public ; il a lancé le projet HEAL, qui finance la sécurité lors des concerts [...] Je considère que ce qu'il a FAIT par la suite constitue des excuses, et non ce qu'il a dit.	Valorisant	Authenticité par les actes
A8	Après	https://www.reddit.com/r/travisscott/comments/1oiu9o/if_the_astroworld_incident_never_happened_how_do/?utm_source=chatgpt.com	Je pense qu'il serait davantage respecté même s'il avait produit exactement la même œuvre artistique. On constate clairement un changement dans la façon dont les gens ont commencé à considérer son travail avec plus de scepticisme après *Astroworld*, [...].	Nuancé	Scepticisme

Tableau 3 : légitimité

Code	Période	Source	Citation	Positionnement	Thèmes principaux
L1	Avant	Reddit — commentaire accessible lors de la constitution du corpus, mais supprimé au moment de la vérification	C'est un maître dans l'art de la sélection. Il sait exactement qui inviter à ses côtés pour créer le meilleur truc possible. Il a une oreille incroyable pour repérer ce qui sonne « bien ». (...) De plus, cet homme ne serait jamais arrivé là où il en est aujourd'hui sans le travail acharné qu'il a fourni et le talent qu'il a développé.	Valorisant	Talent, artistique
L2	Avant	Reddit — commentaire accessible lors de la constitution du corpus, mais supprimé au moment de la vérification	J'habite à Houston et je dirais que la ville l'aime vraiment beaucoup. La ville a d'ailleurs déclaré le 18 novembre « Journée Astroworld » en son honneur.	Valorisant	Reconnaissance locale, institutionnelle
L3	Avant	https://www.reddit.com/r/hiphopheads/comments/k4js9l/at_this_stage_in_his_career_is_travis_scott_more/?utm_source=chatgpt.com	« Travis est une icône culturelle », déclare Jennifer Healan, vice-présidente du marketing chez McDonald's. « Il exerce une influence considérable sur la prochaine génération de consommateurs », ajoute Scott Cutler, PDG de StockX.	Valorisant	Reconnaissance commerciale
L4	Pendant	https://www.reddit.com/r/rap/	Est-ce mal de continuer à écouter Travis	Ambivalent	Morale, culpabilité

		comments/rx3v7j? utm_source=chatgpt.com	Scott après « Astroworld » ? Avant le festival, j'adorais sa musique, puis j'ai arrêté après « Astroworld ». Sa musique me manque, mais je voudrais savoir si c'est mal de continuer à l'écouter après ce qui s'est passé.		
L5	Pendant	https://www.reddit.com/r/rap/ comments/rx3v7j? utm_source=chatgpt.com	cela n'a jamais été une mauvaise chose d'écouter sa musique ; même s'il était responsable, on peut toujours faire la distinction entre l'artiste et son œuvre.	Nuancé	Séparation
L6	Pendant	https://www.reddit.com/r/ NoStupidQuestions/comments/ qpq3i5? utm_source=chatgpt.com	Il devrait lui être interdit d'organiser un autre concert.	Critique	Dé légitimation professionnelle
L7	Pendant	https://www.reddit.com/r/ TooAfraidToAsk/comments/ qp0tea?utm_source=chatgpt.com	C'est une célébrité de renommée mondiale qui s'est constitué une communauté de fans fidèles au cours des sept dernières années environ. Il va bien sûr continuer à avoir des soutiens.	Neutre	Soutien
L8	Après	https://www.reddit.com/r/ OutOfTheLoop/comments/ 15n3ugy/	J'ai été assez surpris d'apprendre aujourd'hui que le nouvel album de Scott, « Utopia », occupait la première place du	Ambivalent	Succès commercial, Billboard

		whats_up_with_travis_scott_being_no_1_despite_his/?utm_source=chatgpt.com	classement Billboard. Je pensais que tout le monde lui avait tourné le dos après la mort de dix de ses fans à Astroworld en 2021 (...).		
L9	Après	https://www.reddit.com/r/OutOfTheLoop/comments/15n3ugy/whats_up_with_travis_scott_being_no_1_despite_his/?utm_source=chatgpt.com	Quelques personnes bruyantes ont crié « Travis Scott, c'est terminé », mais les fans ont rejeté cette idée et l'ont soutenu.	Valorisant	Reconnaissance communautaire
L10	Après	https://www.reddit.com/r/audemarspiguets/comments/1882zf4/travis_scott_is_a_terrible_person_and_its_a_shame/?utm_source=chatgpt.com	Je comprends, il est riche et a une certaine notoriété. Mais ces marques sont prestigieuses et ce n'est pas Hublot.	Critique et nuancé	Contestation

Tableau 4 : le mythe

Code	Période	Source	Citation	Positionnement	Thèmes principaux
------	---------	--------	----------	----------------	-------------------

M1	Avant	https://www.reddit.com/r/travisscott/comments/c7bfch? utm_source=chatgpt.com	[...] Il a fait quelque chose de *magnifique...* : il s'est mis à devenir méchant. [...] Travis Scott incarne tout au long de son album un « persona diabolique » [...] Il est tout simplement trop créatif pour cette industrie, [...] il saura inventer de nouveaux trucs pour rester en tête des classements	Valorisant	Génie, persona diabolique
M2	Avant	https://www.reddit.com/r/travisscott/comments/pwd4n2? utm_source=chatgpt.com	[...] ce n'est pas le « Dark Rager » de 2015 [...]	Nuancé	Dark Rager, évolution
M3	Avant	Reddit — commentaire accessible lors de la constitution du corpus, mais supprimé au moment de la vérification	[...] en admirant ma putain d'idole, RAGE MODE [...] à ce moment-là, j'ai su : ÇA VA ÊTRE LE BORDEL [...] genre, à quoi elles s'attendaient ?	Valorisant	Rager, chaos naturalisé
M4	Avant	https://www.reddit.com/r/hiphopheads/comments/k4js9l/ at_this_stage_in_his_caree r_is_travis_scott_more/?	Son nom/sa marque est plus emblématique que sa véritable identité, qui est pratiquement inexistante.	Critique	Marque, artificialité

		utm_source=chatgpt.com			
M5	Pendant	https://www.reddit.com/r/Music/comments/qq774c/is_the_problem_travis_scott_or_travis_scott_fans/?utm_source=chatgpt.com	[...] Travis Scott tente de susciter une ambiance survoltée et déchaînée [...] ce sont les fans qui agissent sous l'effet de l'ambiance qu'il crée.	Nuancé	Danger
M6	Pendant	https://www.reddit.com/r/travisscott/comments/th2t4y/do_you_think_the_astroworld_festival_will_ever/?utm_source=chatgpt.com	Malheureusement, Astroworld est à jamais entaché. Je parierais sur un nouveau festival portant le nom de son prochain album, *Utopia*, ou celui de son label, Cactus Jack. Sinon, il organisera certainement un festival en collaboration avec un autre artiste de renom.	Critique	Rupture
M7	Pendant	https://www.reddit.com/r/Music/comments/s6v971/two_months_after_disaster_media_is_actually/?utm_source=chatgpt.com	[...] Travis Scott n'est pas tant un musicien qu'un produit, et comme ils ont investi beaucoup d'argent dans ce produit, ils ne vont pas le laisser disparaître comme ça.	Critique	Produit commercial, démythification
M8	Pendant	https://www.reddit.com/	J'étais un fan. L'image que j'avais de lui a	Critique	Rupture symbolique

		r/AskReddit/comments/ qp37q2? utm_source=chatgpt.com	complètement changé. [...] J'ai supprimé toutes ses chansons de ma bibliothèque musicale.		
M9	Après	https://www.reddit.com/r/ travisscott/comments/ 15yoa7z? utm_source=chatgpt.com	[...] Je vois tout à fait Travis mettre à profit la douleur causée par cette polémique pour transformer complètement l'univers et le son d'Utopia.	Valorisant	Douleur, renouveau
M10	Après	https://www.reddit.com/r/ travisscott/comments/ 15yoa7z? utm_source=chatgpt.com	Je pense que l'album a évolué [...] : au départ, il était davantage axé sur la « rage », puis il est devenu plus sobre, expérimental et planant [...].	Valorisant et nuancé	Transformation des signes
M11	Après	https://www.reddit.com/r/ travisscott/comments/ 1en4uaa/ how_do_you_interpret_the _concept_of_the_utopia/	[...] on ne peut pas comprendre Utopia sans comprendre le chemin qui y mène, et qui commence dans la période précédant Rodeo.	Valorisant	Continuité artistique, parcours
M12	Après	https://www.reddit.com/r/ travisscott/comments/ 15g79j4? utm_source=chatgpt.com	[...] En 2018, avec le soutien massif des grandes entreprises, il est soudainement considéré comme un génie. En 2023, après l'Astrofest, il est désormais à court d'idées et n'est plus capable que de médiocrité.	Critique	Génie, contestation

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN

Faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de communication

École des sciences politiques et sociales (PSAD)

Place Montesquieu, 1 bte L2.08.05, 1348 Louvain-la-Neuve, Belgique | www.uclouvain.be/psad